SURESNES MAG

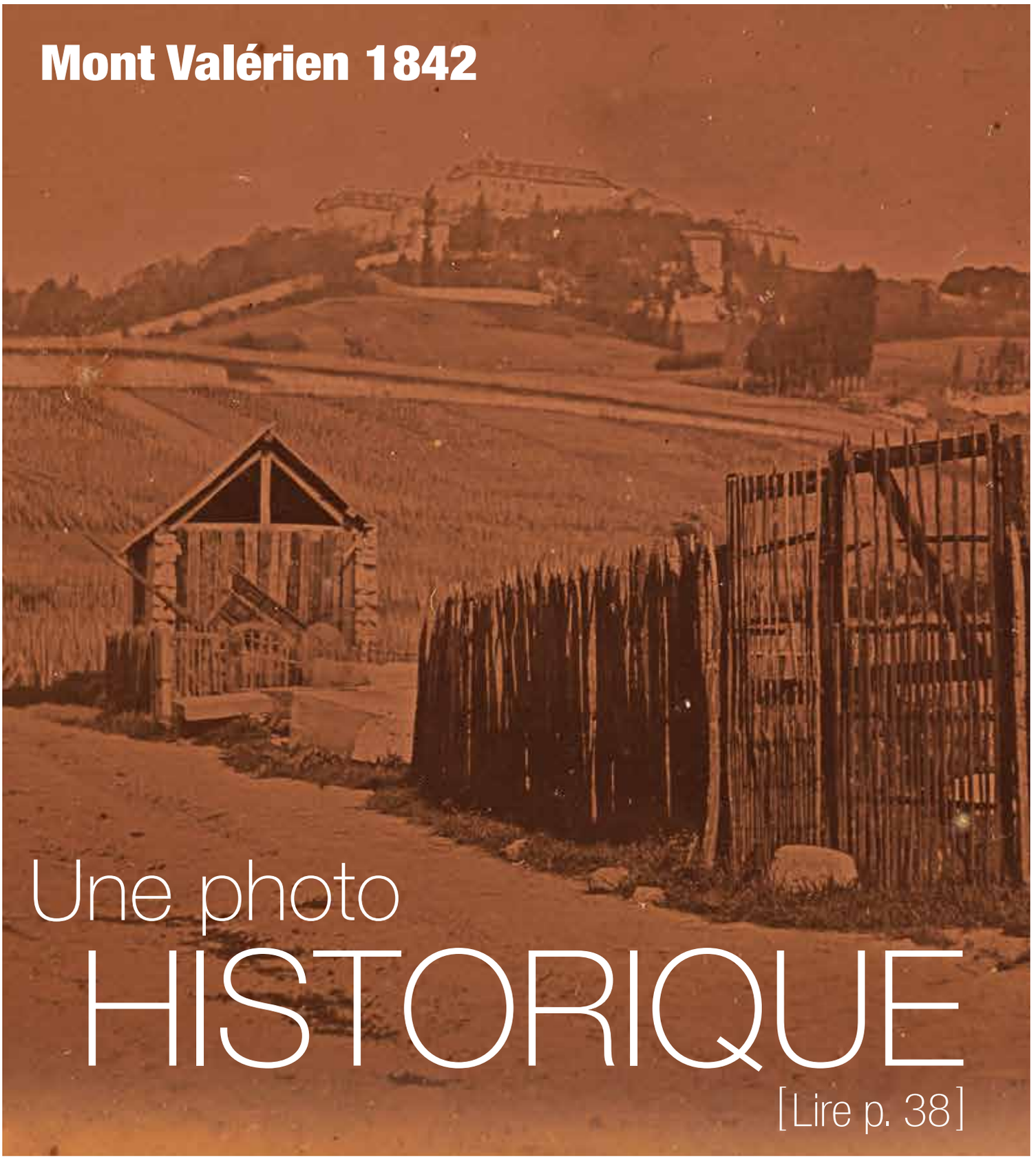
312
nov. 2019

Mobilisation
Suresnes s'engage contre les violences faites aux femmes
p. 13

Handicap
Comment Suresnes rend la ville inclusive
p. 22 > 27

Événement
13 au 17 novembre
4e édition
du Salon du Livre Ado
p. 38

Pédagogie
Bâtir l'école :
la nouvelle exposition du MUS
p. 39



312
nov. 2019

SURESNES MAG

SOMMAIRE

06 Arrêt sur image

5 Édito
6 Arrêt sur image
8 Chroniques en images

29 Shéhérazade Boyer-Tami

... AGIR

13 • Violences faites aux femmes : le devoir d'agir
14 • **Suresnes business club**
L'œil de Dragon rouge
16 • 30e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant
17 • Des fonds pour l'insertion

38 La plus ancienne photo de Suresnes date de 1842

22 ... DOSSIER

Mois du handicap : Suresnes,ville inclusive

... VIVRE

28 • JSS : le pari Brest
29 • **Ils font Suresnes**
Shéhérazade Boyer-Tami
30 • François Mascarello : l'art du motif
33 • **À telle enseigne**
La bijouterie Piat

Le cirque Romanès 37

... DÉCOUVRIR

35 • Ti coup d'œil sou Haïti
36 • Le Salon du Livre Ado
37 • Théâtre Jean Vilar :
le cirque Romanès sous chapiteau
38 • La plus ancienne photo de Suresnes
39 • Bâtir l'école au MUS
40 • **Histoires suresnoises**
Grandeur et renaissance du vin de Suresnes

46 Suresnes pratique
49 Paroles politiques

CE MAGAZINE EST ÉDITÉ PAR LA VILLE DE SURESNES

IMPRIM'VERT®

Vous pouvez retrouver à présent Suresnes mag sur smartphones, tablettes et ordinateurs grâce à **suresnes-mag.fr**
Il est aussi téléchargeable sur **suresnes.fr**

2, rue Carnot,
92151 Suresnes Cedex
01 41 18 19 20

Directeur de la publication
Christian Dupuy

Adjoint au maire délégué à la Communication
Loïc Degny

Directeur de la Communication
Arnaud Levy

Rédactrice en chef
Céline Gazagne

Rédaction Marina Bellot, Matthieu Frachon, Pauline Garaude, Stéphane Legras, Florence Rajon, Thierry Wagner

Conception graphique
Direction de la communication, Marine Volpi, Margarita Mimovic

Direction artistique
Laurence Boyer

Images Hervé Boutet, Mathilde Gardel, Catherine Gaudin, Tiphaine Lanvin, Benoît Moyen, Marine Volpi, Adobe Stock, ville de Suresnes, Nanterre Foot Fauteuil

Couverture : « Countryside view with chateau or palace at crest of hill » Hippolyte Fizeau (détail) © J.Paul Getty Museum, Los Angeles.

Impression Imprimerie Morault
03 44 30 51 00

Régie publicitaire CITHÉA
01 53 92 09 00

Dépôt légal 4e trimestre 2019

Si vous n'avez pas reçu ce magazine dans votre boîte aux lettres, veuillez nous en faire part en téléphonant au **01 41 18 15 67**

L'équilibre : notre bien commun

© Éric Alexandre

Votre maire, vice-président du conseil départemental des Hauts-de-Seine et vice-président du territoire Paris Ouest La Défense

Christian Dupuy

A moins de six mois des élections municipales et alors qu'après six mandats successifs, soit trente-sept ans d'exercice de la fonction de maire, j'ai décidé de ne pas être candidat lors du prochain scrutin, je voudrais remercier les électeurs suresnois de leur confiance sans cesse renouvelée.

Je souhaite également formuler un vœu : que ceux qui concourront à cette échéance électorale aient à cœur de le faire dans la dignité. Le débat démocratique n'est pas la guerre civile et le respect dû aux électeurs qui sont les acteurs de la démocratie implique de ne pas leur mentir et de ne pas leur promettre ce que l'on sait être intenable ou irréaliste.

Le respect doit également être de mise entre les candidats des listes concurrentes car la concurrence est la règle même de la démocratie qui implique d'offrir un choix entre différents projets en évitant les vaines polémiques.

Ce que je souhaite par-dessus tout, c'est que l'équilibre qui caractérise Suresnes du fait de sa mixité sociale, de son dynamisme économique et commercial, de son foisonnement associatif, de sa vie culturelle, de la solidarité entre ses citoyens, soit considéré comme un héritage à protéger et à faire fructifier par tous les candidats au-delà des légitimes différences de sensibilités politiques.

C'est avec confiance que je m'apprête donc à passer le relais.

Un certain regard

En quadrichromie ? En Technicolor ? En bleu-blanc-rouge ou en rose peut-être ? Seuls ceux qui étaient présents savent de quelle couleur était ce spectacle parmi les 21 présentés au Festival des vendanges le 6 octobre. Mais à voir les sourires de ces petits et grands spectateurs, on peut sans nul doute imaginer qu'ils ont choisi les bonnes lunettes pour regarder le monde.

Photo : Benoît Moyen

© Benoît Moyen

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

Un Festival au poil

Du vendredi 4 au dimanche 6 octobre

Pour la première fois cette année, un spectacle gratuit était proposé sur la terrasse du Fécheray dès le vendredi soir, pour la 36e édition du Festival des Vendanges. Le collectif Plateforme abordait frontalement le thème de la prostitution. Puis, la pluie a failli gâcher la fête. Failli, puisqu'entre les spectacles du samedi et la parade du dimanche, des milliers de spectateurs ont applaudi les compagnies d'arts de rue programmées autour du thème « À plumes et à poils ». L'on a pu ainsi croiser un esthétique spectacle mêlant musique et danse, un numéro de dressage de poules ou des circassiens juchés sur des animaux géants, sans oublier le facteur d'amour, qui distribuait les lettres énamourées écrites par le public et qui a connu son petit succès. Quant aux traditionnelles intronisations dans la confrérie du vin de Suresnes, elles se sont déroulées le dimanche matin, à la vigne municipale (voir page 6-7).

© Mathilde Cardel

Vide-greniers, vie de quartier

Samedi 22 septembre

Rendez-vous de la rentrée pour tous les collectionneurs et les amateurs de bonnes affaires, le vide-greniers du quartier Liberté est avec celui du centre-ville organisé en juin, l'un des deux rendez-vous suresnois qui permettent aux uns de donner une deuxième vie à leurs objets et aux autres de faire des achats malins. Malheureusement, la chasse aux trésors a été écourtée par une météo capricieuse.

Le CCQ du quartier Liberté avait choisi ce jour-là pour proposer un verre de l'amitié aux habitants du voisinage. Une rencontre chaleureuse avec son président Stéphane Perrin-Bidan et les membres du conseil, parmi lesquels Marie-Claude Driessen, qui a permis aux nouveaux arrivants mais aussi aux habitants de toujours, de mieux connaître cette instance de la démocratie locale et d'échanger sur les travaux de réaménagement en cours (rues de la Liberté et des Bochoux) et à venir (aire de fitness rue de la Liberté).

Et l'aventure continue

Samedi 5 octobre

Les représentants des villes de Suresnes, Hann. Münden et Colmenar Viejo se sont retrouvés à la salle des fêtes pour fêter un double anniversaire : 60 ans de jumelage avec Hann. Münden et 20 ans avec Colmenar Viejo. À cette occasion, Christian Dupuy, Harald Wegener, maire de Hann. Münden et Carlos Velasco Aceitero, deuxième maire-adjoint de Colmenar Viejo ont signé la reconduction des pactes de jumelage contribuant ainsi à *« poursuivre et approfondir les liens entre nos villes et affirmer que cette aventure continue »*, a fièrement proclamé le maire de Suresnes. Également présent, le landrat du district de Göttingen a fait cadeau à la Ville d'un banc en bois fabriqué par des jeunes de Hann. Münden en formation professionnelle.

© Benoît Moyen

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

La Galerie La Verrière est ouverte

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

Vendredi 27 septembre

Après l'inauguration des logements et de la pension de famille au 5-11 rue Émile Duclaux, la Galerie des métiers d'arts La Verrière a officiellement été inaugurée par Christian Dupuy vendredi 27 septembre, à la veille d'une journée portes ouvertes destinée à faire connaître ce lieu d'exception au public. Dédié aux métiers d'arts, il accueille désormais un restaurant bistronomique, Et Toque !, et dix artisans d'art : création de luminaires, de bijoux, de cosmétiques naturels, de céramiques, d'impression sur tissu, de maroquinerie, d'ébénisterie, de meubles et d'objets et restauration de tableaux (voir aussi p. 33).

© Tiphaine Lanvin

Le maire Christian Dupuy, Jean-Louis Testud, adjoint au maire délégué au Commerce et à l'artisanat, Valérie Dolique, conseillère municipale.

7e Course de l'espoir au mont Valérien

Dimanche 15 septembre

Mille cent inscrits ont participé cette année à la course de l'espoir organisée par L'Étoile de Martin autour du Mont-Valérien sur un nouveau parcours « course verte » de 9 km. Grâce à cette journée caritative, sportive, festive et familiale, l'association qui a pour vocation de collecter des fonds pour financer la recherche sur les cancers de l'enfant a ainsi pu recueillir 135 000 euros entièrement reversés aux équipes de l'institut Gustave Roussy et de l'institut Curie.

© L'étoile de Martin

© Mathilde Gardel

Les 20 ans du Capitole

Du 8 au 15 octobre

Le cinéma Le Capitole a 20 ans et c'est tant mieux. Pour fêter cet anniversaire, il a offert, pendant une semaine, une programmation exceptionnelle à son public, faite d'avant-premières et de rencontres avec des personnalités du cinéma. La première soirée de cette semaine anniversaire a été lancée par Jean-Pierre Respaut, adjoint au maire délégué à la Culture avec la projection du film *Alice et le maire*, réalisé par Nicolas Pariser et interprété par Fabrice Luchini et Anaïs Demoustier. Autre événement de la soirée, l'annonce par Eric Jolivalt, directeur du Capitole, de son départ vers de nouveaux horizons, après 10 années passées à Suresnes. Il a également profité de ce moment pour présenter celui qui lui succèdera dès le mois de novembre, Kevin Jardel.

1 Eric Jolivalt, directeur du Capitole.
2 Jean-Pierre Respaut, adjoint au maire délégué à la Culture.

© Mathilde Gardel

Forum de l'emploi

Mardi 24 septembre

Le Forum de l'emploi organisé par la Ville a accueilli cette année plus de 220 personnes à la salle des fêtes. Trente stands d'entreprises, centres de formation, agences d'intérim, structures d'insertions et institutions proposaient des offres d'emploi et de formation aux demandeurs d'emploi ou aux salariés en recherche de mobilité et ont permis à une centaine de candidatures d'être présélectionnées pour des entretiens ultérieurs, dont une vingtaine auprès des services municipaux présents (petite enfance, CCAS, caisse des écoles, Ressources humaines). Utile et efficace.

© Benoît Moyen

Valérie Pécresse à Blériot et Paul Langevin

Vendredi 27 septembre

Animation inhabituelle aux lycées Louis Blériot et Paul Langevin ce vendredi après-midi de fin septembre. Valérie Pécresse, présidente du conseil régional d'Île-de-France, est venue remettre en personne les premières tablettes numériques dont vont être dotés 50 % des lycéens franciliens en cette rentrée. Accueillie par le maire, Christian Dupuy, Béatrice de Lavalette, adjointe au maire de Suresnes et vice-présidente du Conseil régional, et par Muriel Richard adjointe déléguée aux Affaires scolaires, Valérie Pécresse, a ainsi lancé tout au long de la semaine cette première tranche de la transition numérique budgétée par la Région sur les deux prochaines années. Chaque tablette contient les manuels scolaires numérisés et de nombreuses applications pédagogiques.

© Mathilde Gardel

Le sport c'est la santé

Samedi 28 septembre

Franc succès pour le Forum sport-santé des Hauts-de-Seine : plusieurs centaines de personnes y ont participé, au stade Jean Moulin et en présence de professionnels de la santé et d'associations sportives. Après une conférence sur le souffle et le sport et des rencontres entre professionnels, les visiteurs ont pu participer à différentes animations et découvrir la pratique sportive sport-santé du Département.

Leurs fleurs font fureur

Samedi 28 septembre

Tout un symbole : c'est au sein du service Parcs et jardins, que les prix du concours des balcons et des maisons fleuris ont été décernés. Le maire, Christian Dupuy, Stéphane Perrin-Bidan, son adjoint en charge de la Qualité de l'environnement et des Parcs et jardins, entourés de plusieurs élus, ont remis trois prix dans les catégories résidence (1er prix : résidence Carnot Gambetta Les Rosselins), balcons (1er prix : Madame Dean) et maisons (1er prix : Guy Curval). Quant aux commerces, le restaurant Basilic & Co l'a emporté. Tous les participants se sont vu offrir un cyclamen.

© Mathilde Gardel

Nettoyer, balayer…

Samedi 21 septembre

À l'occasion de la Journée mondiale du nettoyage, de nombreuses associations suresnoises se sont mobilisées, sacs poubelle et pinces en main. Petits ou grands, attachés à la propreté de la ville et à l'environnement, ils ont ramassé déchets, bouteilles et autres mégots et rempli de nombreux sacs. Le collectif solidaire des Chênes, les associations de parents d'élèves Apie-Eo, FCPE et Peep, l'association de locataires Unli, Eco-quartier Liberté Mont-Valérien, Suresnes Animation ou Part'ages 92 étaient sur le pont toute la journée, et dans plusieurs quartiers de Suresnes.

© DR

© Hervé Boutet

Bienvenue aux nouveaux Français

Samedi 12 octobre

Du Maroc, de Côte d'Ivoire, d'Iran, de Tunisie, du Portugal, du Sénégal, d'Ukraine, d'Haïti, du Vietnam, du Gabon, de Pologne ou de Taïwan, ils étaient déjà tous Suresnois. Ils sont désormais Français et ont reçu des mains de Cécile Guillou, première adjointe au maire, leur décret de naturalisation. Chacun de ces 23 nouveaux Français a fait un discours à son image au cours de cette émouvante cérémonie de bienvenue dans la citoyenneté française qui s'est tenue dans la salle du conseil municipal en présence de leurs familles et amis et d'élus municipaux.

© Ville de Suresnes

Daniela donne le la pour la semaine bleue

Lundi 7 octobre

Le coup d'envoi de la semaine bleue, semaine nationale des retraités et personnes âgées, a été donné par le maire, Christian Dupuy, devant de très nombreux Suresnois venus assister à la salle des fêtes au concert de la chorale de seniors Daniela qui accueillait pour l'occasion des élèves de la classe de Madame Maupin de l'école élémentaire des Raguidelles. Le répertoire choisi, avec des titres tels que *Le Vent dans les voiles*, *Aqua tu penses* ou *C'est de l'eau*, s'inscrivait dans le thème de la semaine nationale, « pour une société respectueuse de la planète », décliné dans divers événements tout au long de la semaine.

Un forum pour les seniors

Jeudi 17 octobre

Conseils et entretiens santé avec des médecins et des spécialistes, dépistages gratuits (cardiovasculaires, ophtalmologiques, auditifs, dentaires), conseils en vie quotidienne, forme, activités culturelles et associatives locales… Tout était réuni au gymnase Aubry pour le Forum Giga senior initié par l'Institut des Hauts-de-Seine (conseil départemental des Hauts-de-Seine) et le pôle Seniors de la ville. En un lieu unique couvrant tous les grands thèmes de santé et vie quotidienne spécifiques aux plus de 65 ans. Les nombreux visiteurs ne s'y sont pas trompés.

© Ville de Suresnes

7es Rencontres du dialogue social

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

Jeudi 17 octobre

Sept cents personnes s'étaient inscrites aux Rencontres du dialogue social organisées par la ville de Suresnes pour la 7e année consécutive dont le thème était : « Dialogue social et syndicats en panne : un danger pour la démocratie et l'économie ? ». Le thème a été exploré tout au long de la journée lors de tables rondes et de débats qui ont réuni une trentaine de spécialistes du sujet. Ainsi Béatrice de Lavalette, adjointe au maire de Suresnes déléguée aux Ressources humaines et au Dialogue social à l'initiative de cet événement a-t-elle estimé que *« le dialogue social n'est pas un frein, ni un poids, c'est un fantastique levier d'optimisation de la performance publique »*. Parmi les invités prestigieux de cette édition, Jean -Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse a salué *« la dimension constructive du dialogue social mis en place à Suresnes. C'est un modèle à l'échelle du pays. Mais pour avoir un paysage social renouvelé, il faut une évolution des cultures, dont tout le monde est responsable »*. Quant à Laurent Berger, secrétaire général de le CFDT, il a exposé sa définition du dialogue social : *« Une démocratie fonctionne avec une démocratie sociale, avec des acteurs sociaux qui négocient et qui trouvent des compromis à partir d'intérêts divergents »*. Béatrice de Lavalette a aussi rappelé que, grâce à un dialogue social constructif, *« Suresnes a conclu une trentaine d'accords avec ses organisations syndicales depuis 10 ans : ouverture de la médiathèque le dimanche, indemnités au mérite, adaptation des horaires aux besoins de la population, mutuelle, activités culturelles et sportives sur le temps de travail des salariés. »*

1

2

3

© Tiphaine Lanvin

1. Béatrice de Lavalette entourée par Agnès Verdier-Molinié et François Kalfon.
2. Guillaume Boudy, Isabelle Florennes et Jean-Michel Blanquer.
3. Jean-Michel Blanquer.

Lutte contre les violences faites aux femmes

LE DEVOIR D'AGIR

Du 8 novembre au 5 décembre, le service Vie citoyenne et accès au droit propose une série d'événements dans le cadre de la lutte contre les violences faites aux femmes. Pour les professionnels qui interviennent dans les domaines de la santé, du social, de l'éducation, et qui travaillent auprès des enfants et des familles, la Ville propose des actions de sensibilisation mais surtout des formations, l'objectif étant de mieux détecter, mieux accueillir, mieux accompagner les victimes. L'engagement de la Ville se concrétise aussi auprès du public, à qui sont ouverts des conférences, des expositions ainsi qu'un groupe de parole. Des rendez-vous sont programmés pour les lycéens et l'exposition réalisée par des élèves du lycée Blériot sur le thème « Femme(s), la lutte contre les violences sexistes » est présentée à la médiathèque, *« car nous avons la conviction que la lutte contre les violences faites aux femmes passe par l'éducation et la construction d'un esprit critique »*, affirme Gunilla Westerberg-Dupuy, adjointe au maire déléguée aux Droits des femmes et à la Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit. **C. G.**

Les grandes lignes du programme

➜ EXPOSITIONS

- Du 12 au 25 novembre : *« Mourir d'aimer »*, par Karine Branger, au Centre médical municipal Raymond Burgos et dans le hall de l'hôtel de ville.
- Du 19 au 22 novembre : *« Femme(s), la lutte contre les violences sexistes »*, par des élèves du lycée Louis Blériot, à la médiathèque. Vernissage le 19 novembre à 18h30.

➜ CONFÉRENCES

- *« Violences conjugales et intrafamiliales faites aux femmes en situation de handicap »*, le 14 novembre à 14h, salle multimédia de l'esplanade des Courtieux.
- *« Quand les violences conjugales concernent une femme sur dix en France »*, animée par le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles 92 (CIDFF), le 28 novembre à 15h, Espace des parents (1 avenue d'Estournelles de Constant).
- *« Violences conjugales : du système maltraitant à l'impact des violences sur les enfants »* animée par Linda Tromeleue, docteur en psychologie clinique, avec la participation de l'association l'Escale solidarité femmes, le 29 novembre à 9h30, salle de cinéma du centre de loisirs des Landes.

➜ GROUPE D'ÉCHANGES

- *« Soutien à la parentalité : quand la violence conjugale met en péril l'enfant et le lien parental »*, animée par une psychologue et une juriste du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles 92 (CIDFF), le 5 décembre à 15h, Espace des parents.

Informations et programme complet sur suresnes.fr et auprès du service Vie citoyenne et accès au droit, tél. : 01 41 18 37 34

2 questions

IMAN KARZABI

Chargée de mission à l'Observatoire régional des violences faites aux femmes, au Centre francilien pour l'égalité femmes-hommes Centre Hubertine Auclert*.

Suresnes mag : Les communes sont-elles en mesure de contribuer à la lutte contre les violences faites aux femmes ?

Iman Karzabi : Les collectivités doivent considérer cette question comme une priorité d'action publique et y dédier des moyens nécessaires, d'autant plus que la loi de 2014 inscrit cette problématique dans les champs d'action obligatoires d'une collectivité. Les communes ont pour atouts la proximité avec la population, une bonne connaissance du territoire et de ses spécificités, et donc une réponse et des dispositifs plus adaptés.

S.M. : Que peut-on dire sur ce qui est entrepris par la ville de Suresnes : quels sont les points forts des actions mises en place ?

I.K. : Suresnes est l'une des villes les plus engagées dans la lutte contre les violences faites aux femmes en Île-de-France. Son action est globale, avec la mise en place des permanences d'accompagnement spécialisées pour les victimes, le financement des bons de taxi pour aider les victimes à se rendre aux urgences médico-judiciaires pour faire la constatation de leurs blessures, la formation et la sensibilisation des professionnel-le-s et la mise à disposition de logements pour l'hébergement des victimes. La Ville a concrétisé ces actions à travers le Contrat de mobilisation et de coordination contre les violences sexistes et sexuelles, qu'elle a été la première Ville de la région à signer le 1er juillet dernier, en partenariat avec les services de l'État (Police, Éducation nationale), les professionnels de santé (Hôpital Foch, Agence régionale de la santé), les services sociaux et les associations spécialisées. Ce qui est important, c'est qu'en parallèle Suresnes mène une politique active contre les inégalités femmes-hommes, qui sont à la racine des violences faites aux femmes, par exemple à travers des sensibilisations après des jeunes, ce qui permet d'inscrire l'action sur le long terme pour prévenir les violences.

*Le Centre Hubertine Auclert a pour mission d'accompagner les collectivités dans leurs politiques de lutte contre les violences faites aux femmes grâce à des formations, des guides, des espaces de partage de bonnes pratiques.

SURESNES BUSINESS CLUB

Kheireddine Sidhoum, directeur de création.

Renaud Deschamps, directeur général de l'agence Dragon Rouge.

L'ŒIL DU DRAGON

La célèbre agence de design Dragon Rouge, qui a relooké Perrier ou le PSG, regorge de nombreux talents, dont Kheireddine Sidhoum, son directeur de création au parcours atypique. TEXTE : **FLORENCE RAJON** - PHOTOS : **DRAGON ROUGE**

Derrière la brique ocre de sa façade, l'antre du Dragon Rouge abrite des talents uniques et (presque) irremplaçables, tels que Jérôme Marcesche, un artisan coloriste chargé de créer des teintes sur mesure pour tout type de support. L'agence s'appuie aussi sur une foule de designers (graphiques, architecturaux, industriels...) à la créativité foisonnante sur lesquels veille Kheireddine Sidhoum, directeur de création de l'agence depuis six années. Ce jeune quadra à l'œil aiguisé, diplômé en sciences et passé par la scène hip hop, a découvert le design *« sur le tas »* il y a une vingtaine d'années. Loin de l'image du designer-artiste, Kheireddine Sidhoum rapproche son métier de son parcours scientifique. *« Nous posons des hypothèses que nous vérifions dans un cadre d'observation. Nous scrutons la façon dont les gens se comportent, pour mieux comprendre leurs habitudes et les faire évoluer. »* Ainsi, le rôle du designer ne consiste-t-il pas à rendre le quotidien plus beau – même s'il y contribue évidemment – mais de bousculer nos usages et nos habitudes. *« Dans notre jargon, nous appelons ça des* « insights ». *On cherche la faille dans la forme, dans l'esthétique... Dans tout ! Et nous essayons de l'améliorer. »* *« Pour être un bon designer »*, poursuit le directeur de création, *« il faut être à l'affût de tout ce qui se passe : art, vidéo, mode, rue, musique... Il faut savoir observer ce qui nous entoure avec un œil neuf et faire preuve d'empathie pour se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre. Cela demande aussi beaucoup d'intuition et de psychologie. »* Mais ce flair, il faut aussi être capable de le détecter chez les autres. *« C'est l'un des talents de Kheireddine »*, affirme Renaud Deschamps, directeur général de l'agence. *« Il est capable de dénicher des talents et de les aider à grandir ». « Le design est aussi un métier très humain, très intuitif »*, poursuit le directeur de création. *« On parle souvent de diplômes, mais ici, il y a des gens qui ne sortent pas d'une grande école et qui ont cette fibre et cette intelligence humaine essentielles à notre métier. Certains parlent de swag ! Parfois, je me sens comme un coach sportif : en fonction des clients, de la forme physique et mentale, je compose une équipe différente. »*

DRAGON ROUGE, L'ENTREPRISE

Créée il y a un peu plus de trente ans par Pierre Cazaud et Patrick Veyssière, Dragon Rouge rayonne aujourd'hui dans le monde entier avec huit agences, de New York à Singapour, qui travaillent aussi bien pour des petites start ups que des grands groupes. *« L'international représente la moitié de notre chiffre d'affaires »*, explique Renaud Deschamps. *« Grâce à nos agences locales, nous savons développer des projets efficacement dans tous les pays du monde. »* Dragon Rouge compte plus de 300 collaborateurs dont la moitié à Suresnes. Parmi ses très jolis « coups », l'agence a réalisé le logo pour la candidature de Paris aux Jeux olympiques de 2024, et plus récemment imaginé la marque Greet, des hôtels Accor qui s'inscrivent dans l'air du temps (durable, solidaire et local). Après un très bref démarrage à Paris dans les années 80, l'entreprise s'est installée à Suresnes pour ne plus en partir. Elle a récemment participé au lancement du Suresnes Business Club*. *« Faire vivre la communauté locale est ce que nous recommandons à nos clients »*, explique Renaud Deschamps. *« Cela nous paraît éthiquement correct et très intéressant économiquement. Si on peut parler ensemble à des clients communs à l'autre bout du monde, tout le monde sera gagnant. »*

*Suresnes mag n°311 et ci-contre

© Hervé Boutet

Suresnes Business Club, clap d'ouverture

Et ce n'est pas du cinéma ! Les membres fondateurs du Suresnes Business Club (SBC), se sont retrouvés pour une première réunion, le 25 septembre.
À l'ordre du jour la communication du SBC, le lancement d'une campagne d'adhésion et l'organisation d'évènements.
De gauche à droite : Corinne Massin, Servier (directrice du mécénat et déléguée générale du fonds de dotation), Julien Cardron, Signify (directeur financier), Matthieu Carillon, Dragon Rouge (directeur général digital branding), William Peres, Serious Factory (fondateur), Karine Branger, GfK (DRH), Thierry Heneau, Suez (directeur commercial – Paris Seine Ouest), Philippe Billet, Ascom (vice-président), Carla Annocaro, JLL (directrice générale).

Hôpital Foch, nouveaux défis

Pour continuer à écrire l'histoire de l'hôpital Foch et inventer la médecine de demain, la Fondation a décidé de renouer le contact avec les entreprises installées à Suresnes. Objectif : développer le réseau de mécènes et des partenariats d'avenir. *« Notre hôpital a une renommée internationale, il est à l'avant-garde des technologies et de la recherche, notre volonté est donc de mieux nous faire connaître auprès des dirigeants locaux »*, explique Laurent Cayssials, directeur de la Fondation Foch. *« Foch est un modèle d'excellence technologique et de professionnalisme, nous voulons leur faire découvrir cet établissement qui est le leur mais aussi celui de leurs salariés afin qu'ils se l'approprient »*.
La Fondation a déjà initié sa démarche et proposé plusieurs visites privilégiées de l'hôpital et du pavillon Balsan. D'autres initiatives comparables suivront.
« Notre hôpital, privé à but non lucratif, a l'agilité du privé tout en offrant aux patients une qualité de soin égale à celle de l'hôpital public », argue le directeur de la Fondation. Ce statut hybride, comme les grands projets à financer, robotique, maison de soins de support, expérience patient, recherche en transplantationtransplantation sont de réels atouts pour les entrepreneurs. Qui peuvent déjà inscrire un prochain événement à leur agenda : la conférence d'Antoine Vaccaro, président du Centres d'études et de recherches de la philanthropie, le 12 décembre de 8h30 à 9h30 sur le thème de *« l'engagement RSE des entreprises à l'hôpital »*.

© Fondation Foch

Informations et renseignements : Hélène Decis-Lartigau, h.decis-lartigau@hopital-foch.com

Droits de l'enfant

Trente ans de la convention internationale

Du 20 au 30 novembre, la ville de Suresnes se mobilise à travers plusieurs activités et actions symboliques.

La journée internationale des droits de l'enfant est organisée chaque année en l'honneur de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant (CIDE) adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 20 novembre 1989. Pour la première fois de l'histoire, un texte international reconnaissait les moins de 18 ans comme des citoyens à part entière, porteurs de droits sociaux, économiques, civils, culturels, élargissant aux enfants le concept de droits de l'homme figurant dans la déclaration universelle des droits de l'homme et introduisant le concept d'intérêt supérieur de l'enfant. Suresnes, qui a obtenu en 2017 le titre de « Ville amie des enfants » décerné par l'Unicef, s'associe à cette journée mondiale de l'enfance qui donnera lieu, le 20 novembre, à des événements dans le monde entier. La Ville se mobilise à l'occasion de ce 30e anniversaire de la CIDE à travers diverses initiatives visant à sensibiliser le public aux droits de l'enfant, sur lesquels les mutations du monde (essor des technologies numériques, changement climatique, guerres longues et migrations massives) font peser de nouvelles menaces. **T. W.**

PROGRAMME

unicef pour chaque enfant

- **Du 20 au 30 novembre,**
Suresnes passe au bleu, couleur de l'Unicef :
- Illumination de l'hôtel de Ville en bleu
- Exposition *« Pour chaque enfant le droit à l'enfance »* proposée par l'Unicef autour du square de l'hôtel de Ville
- Installation de ballons bleus aux portes des écoles, institutions et structures associatives suresnoises
- Actions de sensibilisation sur le marché centre-ville par les membres du conseil communal de la jeunesse (CCJ)
- Animations autour des droits de l'enfant par les équipes des activités périscolaires et des centres de loisirs.

→ À ne pas manquer

- **Mardi 19 novembre**, 20h30, projection du film « Demain est à nous » de Gilles de Maistre au cinéma Le Capitole en lien avec la valorisation des projets Actif' jeunes (SIJ).
- **Samedi 30 novembre**, 15 h à 19 h, au centre de loisirs des Landes. Plantation d'un arbre et installation d'une plaque en hommage à Janusz Korczak (1878-1942), figure de la pédagogie de l'enfance réputé pour son engagement en faveur des droits de l'enfant. Spectacle de danse et de percussions, et animations pour les familles proposé par Di Fé Pri et Suresnes animation

Programme complet sur suresnes.fr et dans les accueils des lieux publics.

« Les droits des enfants sont, comme ceux des femmes, les plus fragiles et les plus menacés sur la planète. La célébration du 30e anniversaire de la CIDE nous rappelle que, même dans un pays occidental comme la France, la protection et l'épanouissement des plus jeunes doivent rester une priorité. C'est la raison pour laquelle l'ensemble des services municipaux et leurs partenaires se mobilisent pour valoriser celles et ceux qui représentent le futur de notre société. À Suresnes, la jeunesse est considérée comme une richesse que nous nous devons de protéger et d'accompagner avec bienveillance. »

Yohann Corvis, adjoint au maire délégué à la Politique de la jeunesse

Des fonds pour l'insertion

Fruit de la coopération entre l'entreprise GfK et le service Vie économique et emploi de la mairie, deux structures d'insertion vont bénéficier d'un fonds de revitalisation leur permettant de développer leurs activités à Suresnes. TEXTE : **MARINA BELLOT**

Depuis 2002, les grandes entreprises qui procèdent à des licenciements collectifs sont tenues de revitaliser le bassin d'emploi touché, dans une logique réparatrice. Or, « *la plupart des entreprises se contentent de faire un chèque* sans savoir qu'elles ont un droit de regard sur l'affectation des fonds,* souligne la directrice du pôle Citoyenneté et Vie professionnelle de la ville de Suresnes Laure Pascal-Dranesas. *GfK avait au contraire à cœur que ces sommes bénéficient à des structures d'insertion de terrain qui ont fait leurs preuves et soient utilisées au mieux pour la collectivité* ».

© Adobe Stock

Un accompagnement précieux

Une démarche exemplaire dont vont bénéficier deux structures d'insertion, Odyssée 92, qui accompagne chaque année une centaine de Suresnois dans le retour à l'emploi, et Colombbus, une association qui utilise le numérique comme un vecteur d'insertion sociale et professionnelle. « *Le fonds de GfK va nous permettre de concrétiser notre projet de nous implanter à Suresnes,* se réjouit Hélène Blacher, co-directrice de Colombbus. *Nous allons pouvoir nous installer dans un lieu adapté et mobiliser des ressources humaines supplémentaires.* »
À la fin du mois de novembre, l'association déploiera à Suresnes l'ensemble de ses activités d'éducation, de formation et d'insertion. Un projet sera destiné aux jeunes de 16 à 25 ans, qui pourront bénéficier gratuitement de parcours de cinq semaines leur permettant de découvrir les métiers du numérique et un chantier d'insertion démarrera début novembre avec une douzaine de Suresnois qui seront rémunérés pendant un an pour être formés au métier de développeur web.
« *C'est un précieux accompagnement, rendu possible par la ville de Suresnes, et qui ira sans doute au-delà du financement : nous partageons avec GfK des valeurs communes sur le digital, mais aussi sur la thématique de la parité hommes/femmes* », souligne Hélène Blacher.

***NDLR : à la DIRECCTE, Direction régionale des entreprises, du travail et de l'emploi**

2 QUESTIONS

À KARINE BRANGER

Directrice des ressources humaines de GfK

© Karine Branger

Suresnes mag : Quelle est l'activité de GfK ? Dans quel contexte a-t-elle été amenée à abonder un fonds de revitalisation ?

Karine Branger : GfK est une entreprise du secteur tertiaire spécialisée dans les enquêtes et études de marché dans le secteur de la téléphonie mobile, pour deux types de clients : les « retailers », c'est-à-dire les magasins, et les fabricants. Depuis une dizaine d'années GfK subit de plein fouet l'impact du digital : auparavant, la collecte ds données se faisait manuellement, soit en magasins, soit auprès des personnes interrogées. Or le développement du digital impose un changement de métier radical. En 2018, nous avons donc dû procéder à une importante réorganisation qui a abouti à une centaine de licenciements. Dans le cadre du Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE), nous étions légalement tenus de verser une cotisation au titre de la revitalisation.

S.M. : Pourquoi avez-vous fait la démarche de vous impliquer dans le choix des structures bénéficiaires de ce fonds de revitalisation ?

K.B. : Nous sommes dans une logique d'acteur social : nous ne sommes pas « hors sol », nous appartenons à un territoire, en l'occurrence Suresnes. Je me suis donc rapprochée de la Ville en demandant quelles associations pourraient répondre à ces critères : être un acteur local, avoir une activité axée sur la technologie et la digitalisation, et employer des populations en difficulté avec une forte approche égalité hommes/femmes.
Très vite, nous sommes arrivés aux pistes qui ont été choisies : Odyssée 92 et Colombbus. Cette dernière n'était pas encore implantée à Suresnes, c'était donc l'occasion de lui donner la possibilité de s'installer. Cela a du sens pour nous d'aider des associations qui ont fait leurs preuves à continuer d'aider au mieux des publics en difficulté.

PRÉVENTION

La Maison des aidants et Les Alizés

Chaque mois, de nombreux ateliers de bien-être et de détente sont proposés au sein des deux structures. Une adhésion annuelle d'un minimum de 15 euros est demandée pour y accéder.

Ateliers au sein de La Maison des aidants, espace d'accueil pour les aidants familiaux : écriture, massage, shiatsu, socio-esthétique, sophrologie (en groupe ou individuel), soutien psychologique, yoga.

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au Centre médical municipal, 12 rue Carnot ou au 01 41 18 16 83

Ateliers au sein des Alizés, accueil écoute cancer, espace d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches : activités manuelles, coiffure, danse orientale, gym douce, initiation informatique, jeux, ostéo bien-être, psycho-oncologie, réflexologie plantaire, socio-esthétique, sophrologie en groupe, sophrologie thématique, théâtre, toucher bienveillant, yoga.

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au 01 41 18 18 03

© Adobe Stock

Vaccination

Grippe saisonnière

Des séances de vaccination gratuites, sur rendez-vous, sont organisées en nouvembre par le Centre médical municipal (CMM) : le 7 (9h à 12h) à la maison de quartier des Chênes et les 14 (14h à 17h, complet), 21 (13h à 15h) et 27 (14h à 17h) au CMM. Si vous avez reçu une prise en charge de la sécurité sociale, apportez-la et le vaccin sera fourni. Si vous n'avez pas de prise en charge mais que vous habitez Suresnes et avez plus de 60 ans, le vaccin sera fourni. Dans toutes les autres situations, vous pourrez vous faire vacciner en apportant le vaccin. Il est obligatoire de passer avant votre rendez-vous au CMM, pour retirer un questionnaire qui devra y être apporté une fois rempli, accompagné de toutes vos ordonnances en cours.
Prise de rendez-vous au 01 85 90 79 13

RESTOS DU CŒUR

La distribution des repas des Restos du cœur reprend le 26 novembre, pour s'achever le 19 mars. Elle se déroule au 33, rue Henri Dunant à Rueil-Malmaison, de 9h à 12h30 et de 14h à 16h30, les mardis et jeudis. Inscriptions sur place les lundi 18, mardi 19 et mercredi 20 novembre de 9h à 12h30 et de 14h à 16h

© Adobe Stock

Qui déneige où ?

Par temps de neige ou de glace, les propriétaires, les locataires riverains et les commerçants sont tenus de balayer la neige après grattage, au besoin de casser la glace, sur toute la longueur du trottoir devant chez eux. Le simple épandage de sel est insuffisant et peut même favoriser la formation de verglas. Il faut d'abord déblayer la neige à l'aide d'une raclette ou d'une pelle avant de disperser le mélange de sel et de sable. Si vous êtes dans l'incapacité de déneiger votre trottoir, faites-vous connaître au service Environnement au 01 41 18 17 61. Quant à la Ville, elle n'effectue pas un salage préventif car ce n'est pas efficace et entame les réserves de sel. Elle mobilise ses agents, soutenus par quatre saleuses dont une avec une lame chasse neige pour déneiger Suresnes selon un plan précis : une quinzaine d'axes principaux, où se concentre l'essentiel du trafic routier, qui desservent les axes secondaires, et les accès à l'hôpital Foch. **Distribution gratuite de sel les samedi 7 décembre et 25 janvier de 10h à 12h au 47 rue des Bas-Rogers.** Réservée aux particuliers et commerçants suresnois et limitée à 10 litres par personne. Venez avec un justificatif de domicile et muni d'un seau ou d'un sac.

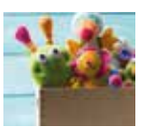
© Mélanie Masson

Seniors

Conférences en ligne

Six fois en novembre, un membre de l'équipe de l'Animation seniors se connectera à la plateforme Happyvisio. Les seniors assisteront alors à une conférence en ligne animée par un spécialiste ou un professionnel en lien avec le thème. Ils pourront poser leurs questions par l'intermédiaire d'un tchat. Ces conférences se dérouleront au 7 rue du Mont-Valérien. **Inscription obligatoire au 01 41 18 18 46**

Mercredi 6 à 14 h : « Stop au plastique ! »
Mardi 12 à 15 h : « Aidants : accompagner ses proches en perte d'autonomie »
Jeudi 14 à 15 h : « À la découverte de Chartres »
Mardi 19 à 14 h : « Savoir lire les étiquettes pour mieux manger »
Jeudi 21 à 15 h : « Patrimoine : bien anticiper et préparer sa succession »
Jeudi 28 à 15 h : « Patrimoine : transmettre de son vivant : donation, présents d'usage et assurance-vie »


© Adobe Stock

Troc ludique

Pour renouveler et diversifier le stock des jeux et jouets des petits et grands, un troc est organisé à l'espace loisirs Payret Dortail.
Pour participer, donner et recevoir, l'inscription est obligatoire au 01 41 18 18 46.
Le 20 novembre à 14h, 4 allée des Myosotis

Alors, on chante ?

Parmi les activités proposées aux seniors par le Centre communal d'action sociale (CCAS), le chant choral constitue une activité sociale enrichissante, bonne pour la santé et le moral. N'hésitez pas à rejoindre la chorale Daniela, il suffit d'adhérer aux activités du CCAS. **Renseignements au 01 41 18 18 46**

© Adobe Stock

Le Réseau bronchiolite d'Île-de-France propose aux familles un centre d'appels jusqu'au 16 février. Des standardistes spécialisés leur communiqueront les coordonnées des kinésithérapeutes disponibles dans leur cabinet les samedis, dimanches et jours fériés de 9h à 18h. **Le standard est ouvert dès le vendredi et les veilles de jours fériés de 12h à 20h et les samedis, dimanches et jours fériés de 9h à 18h (Tél. : 0820 820 603). Par ailleurs elles pourront obtenir les médecins disponibles 7 jours sur 7 de 9h à 23h en appelant le 0820 800 880**

Accompagnement des cadres

L'association Oser 92 propose un programme sur deux semaines d'accompagnement des cadres, au service Vie économique et emploi. Ce programme adapté et approfondi axé sur le travail en groupe et l'accompagnement individuel est destiné aux cadres et jeunes diplômés BAC+5 en recherche d'emploi et se déroulera du 18 au 28 novembre. À noter que l'association recherche des bénévoles suresnois. **Inscriptions au 01 46 02 25 69 ou par mail : contact@oser92.fr**

© Marine Volpi

Comme chaque mois, il est proposé le 2e mercredi de novembre au Centre médical municipal Raymond Burgos (CMM). Il permet de transmettre au public des messages de prévention, d'avoir accès à des dépistages et de favoriser l'accès aux soins en facilitant les rencontres avec des professionnels médico sociaux. Cet accueil est proposé avec réseau Ville-hôpital, la Caisse régionale d'assurance maladie, et le réseau Accès aux soins, accès aux droits, éducation à la santé et spécifiquement cette fois l'Equipe de liaison et de soins en addictologie. **Le 13 novembre de 9h30 à 12h au CMM, 12 rue Carnot**

© Adobe Stock

Nouveaux déchets pour la déchetterie mobile

En plus des encombrants, des déchets d'équipements électriques et électroniques ou des gravats, la déchetterie mobile accepte désormais certains déchets dangereux. Il s'agit des peintures, colles, vernis et solvants non chlorés, des acides et bases, des produits photographiques, des antigels, du mercure conditionné hermétiquement, des produits de laboratoire, des cosmétiques et produits d'entretien, des aérosols, des produits phytosanitaires, des comburants et des emballages de produits toxiques vides souillés. **Déchetterie mobile : chaque 1er samedi du mois sur l'esplanade de l'abbé Franz Stock et le 3e samedi du mois sur l'avenue Gustave Stresemann.**
Renseignements au 01 41 18 17 61

© Adobe Stock

Rencontre des CATTP d'Île-de-France

Les centres d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) de la région organisent leurs rencontres annuelles du 4 au 7 novembre à la salle des fêtes (2 rue Carnot). Ouvertes à tous, elles sont l'occasion pour les usagers d'exposer leurs travaux et, pour le grand public, de découvrir et d'échanger avec des personnes touchées par la maladie mentale. Les CATTP sont des lieux d'expression et de rencontres, à mi-chemin entre l'hôpital de jour et le centre médico-psychologique, favorisant une existence autonome.

Collecte de matériels électriques

Vous souhaitez vous séparer d'appareils électroniques ou électriques ? La ville de Suresnes, en partenariat avec Éco-Systèmes, propose une collecte solidaire le samedi 23 novembre. Deux points d'apport sont prévus : place Henri IV, à l'angle des rues du Bac et des Bourets et place Jean Jaurès, à l'angle des avenues Édouard Vaillant et Jean Jaurès. L'on pourra y déposer gros électroménager, petit électroménager (téléphone, sèche-cheveux, aspirateur…), téléviseurs, matériel informatique… Tout ce qui fonctionne avec des piles ou sur secteur. La collecte est l'occasion d'offrir une seconde vie pour ces objets : ils seront triés, nettoyés, réparés et revendus à prix solidaire par une structure de l'économie sociale et solidaire locale ou à défaut recyclés dans le strict respect des normes environnementales par Éco-Systèmes.

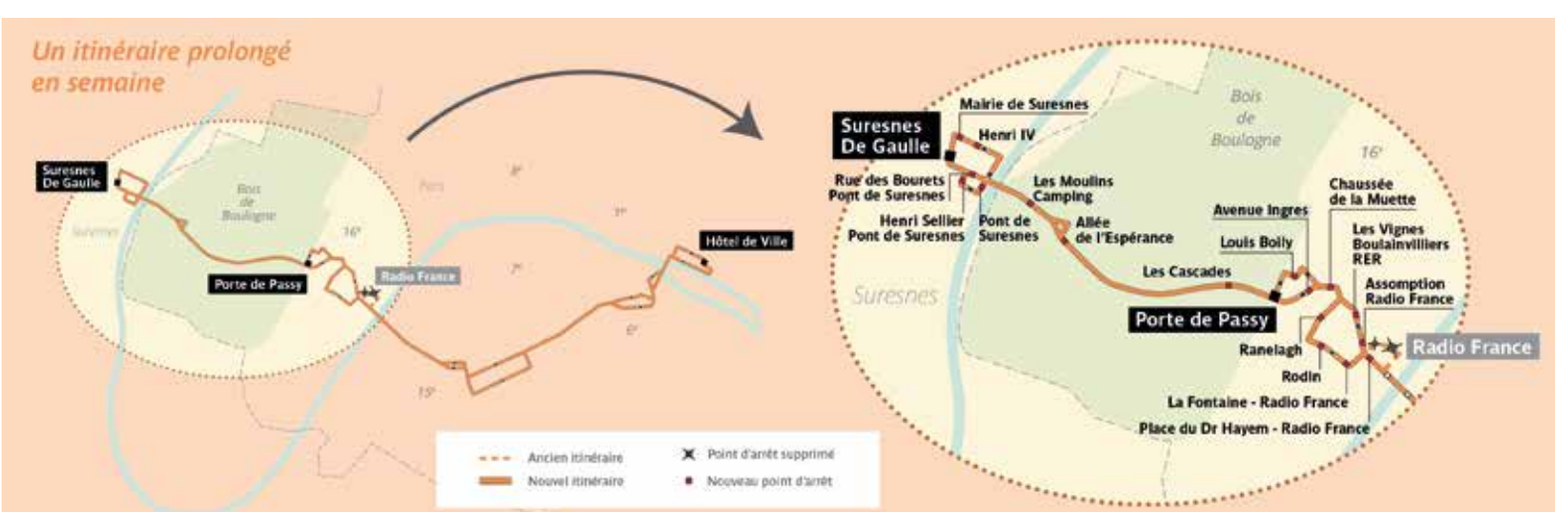
Noël : un chèque cadeau pour les bénéficiaires de minimas sociaux

Bénéficiaires du Revenu de solidarité active, de l'Allocation aux adultes handicapés ou demandeur d'emploi ayant des ressources inférieures ou égales au Smic net (1 202,92 euros) pour l'ensemble du foyer : préparez le Noël de vos enfants âgés de 0 à 14 ans grâce à des chèques cadeaux ou cartes de cinéma. **Pour cela vous devez vous présenter du 4 au 29 novembre au Centre communal d'action sociale, 7 rue du Mont Valérien, munis d'un justificatif de votre situation et du livret de famille afin de pouvoir procéder à votre inscription.**

© Adobe Stock

À nous Paris (en bus)

En prolongeant une de ses lignes, la RATP offre une nouvelle liaison directe entre Suresnes et Paris. La ligne 70 qui reliait l'Hôtel de ville de Paris à la Maison de Radio France va dorénavant jusqu'au centre-ville de Suresnes, via le bois de Boulogne (allée de l'Hippodrome). Le terminus est situé sur l'avenue du Général de Gaulle. Un nouvel arrêt est créé rue de Saint-Cloud. Pour l'instant, la ligne prolongée ne fonctionne qu'en semaine, l'allée de l'Hippodrome étant fermée le week-end pour l'opération Paris respire.



AGENDA

SERVICE VIE ÉCONOMIQUE ET EMPLOI

7-9 rue du Mont Valérien // **Tél. : 01 41 18 16 54**
Inscription obligatoire pour tous les ateliers.

POUR LES CRÉATEURS D'ENTREPRISE

Permanence pour les créateurs d'entreprise
Accompagnement individuel sur rendez-vous.
→ **Les jeudis 7, 14 , 21 et mercredi 27 novembre**

Atelier BMC
Sensibilisation à la création d'entreprise.
→ **Mercredi 13 novembre**

POUR LES CHERCHEURS D'EMPLOI

Demande RSA en ligne (nouveauté)
Permanence du service Solidarités territoriales pour aider les personnes à faire leur demande de RSA en ligne.
→ **Tous les mercredis matin de 9h à midi**

Français
→ **Tous les mardis de 14h à 17h**

Accompagnement dans les démarches de recherche d'emploi par un bénévole
→ **Tous les jeudis**

Anglais, cours intensif de communication en anglais pour les personnes ayant des bases.
→ **Du lundi 4 au vendredi 8 novembre**

Bureautique. Word, Excel, Powerpoint.
3 groupes de niveau. Tests préalables à effectuer auprès du service vie économique et emploi.
→ **Du lundi 4 au vendredi 8 novembre**

Accompagnement des cadres (nouveauté)
L'association OSER92 accompagne les cadres dans leur recherche d'emploi durant 2 semaines à travers différents ateliers en petits groupes.
→ **Du lundi 18 novembre au vendredi 28 novembre**

SESSION DE RECRUTEMENT

Information collective Odyssées vers l'emploi.
Recrutement sur des postes en insertion dans les domaines du nettoyage, du bâtiment, de la petite enfance, de la restauration collective et de l'animation périscolaire.
→ **Jeudi 7 novembre**

Information collective Espaces.
Recrutement sur des postes en insertion dans les domaines des espaces verts et de l'éco-animation.
→ **Jeudi 14 novembre**

L'ESPACE DES PARENTS

1 avenue d'Estournelles de Constant // **Tél. : 01 41 38 94 70 (informations, dates, horaires, inscriptions)**

ATELIERS PARENTS/ ENFANTS (0/3 ANS)

Arts créatifs
→ **Les mardis 5, 12, 19 et 26 novembre à 9h30 et à 10h30**

L'éveil musical
→ **Les jeudis 7 et 21 novembre à 9h30 et à 10h30**

Allaitement au sein
→ **Vendredi 8 novembre de 10h à 11h30**

Massage bébés
→ **Mardi 12 novembre de 14h à 15h**

Motricité
→ **Les samedis 16 et 23 novembre de 9h15 à 12h**

Porter son bébé
→ **Mardi 19 novembre de 14h à 16h**

ATELIERS PARENTS/ ENFANTS (3/11 ANS)

Arts créatifs
→ **Les mercredis 13 et 27 novembre de 15h30 à 17h30, et le mercredi 20 novembre de 9h30 à 11h30**

Chants en famille
→ **Les mercredis 6 et 20 novembre de 16h30 à 17h30**

ESPACE PARENTS

Le samedi des pères
→ **Samedi 7 décembre de 10h à 12h, sur inscription**

Le café des parents
→ **Vendredi 15 novembre à 10h, accès libre**

Point écoute parents
→ **Vendredi 8 novembre de 10h à 13h**

L'heure du thé
→ **Vendredi 29 novembre de 10h à 11h30**

CONFERENCES, DÉBATS & RENCONTRES

Evénements gratuits et sur inscription

« Le langage de l'enfant de 0 à 6 ans »
→ **Mardi 5 novembre à 20h**

« De l'enfance à l'adolescence : négocier le virage »
→ **Mardi 26 novembre à 20h**

« Les conséquences des violences conjugales sur les enfants »
→ **Jeudi 28 novembre à 15h**

« Les « dys » : dyselxie, dysphasie, dyspraxie… de quoi parle-t-on ? »
→ **Mardi 3 décembre à 20h**

Échange sur le tabac, dans le cadre du mois sans tabac
→ **Jeudi 21 novembre de 14h30 à 16h30**

Initiation aux premiers secours pour le nourrisson et le jeune enfant
→ **Lundi 25 novembre à 14h30**

PERMANENCES

UNAFAM. Vous êtes confrontés aux troubles psychiques d'un proche. Vous souhaitez en parler et évoquer vos difficultés.
→ **Jeudi 7 novembre de 15h à 18h**

POINT INFO FAMILLES

Cet accueil permet aux parents d'avoir accès à l'information, de simplifier leurs démarches quotidiennes et de les orienter vers les structures adéquates. Toutes les questions de la vie quotidienne peuvent être abordées.
→ **En accès libre le lundi de 14h à 17h, les mardi, mercredi et jeudi de 9h à midi et de 14h à 17h, le 2e samedi du mois de 9h à midi.**

CENTRE MÉDICAL MUNICIPAL

12 rue Carnot // **Tél. : 01 85 90 79 13**

Les psys du cœur
Permanence psychologique assurée par des thérapeutes bénévoles. Anonyme et sans rendez-vous. Libre participation aux frais. Informations au 06 69 68 16 60.
→ **Tous les samedis de 8h30 à 12h**

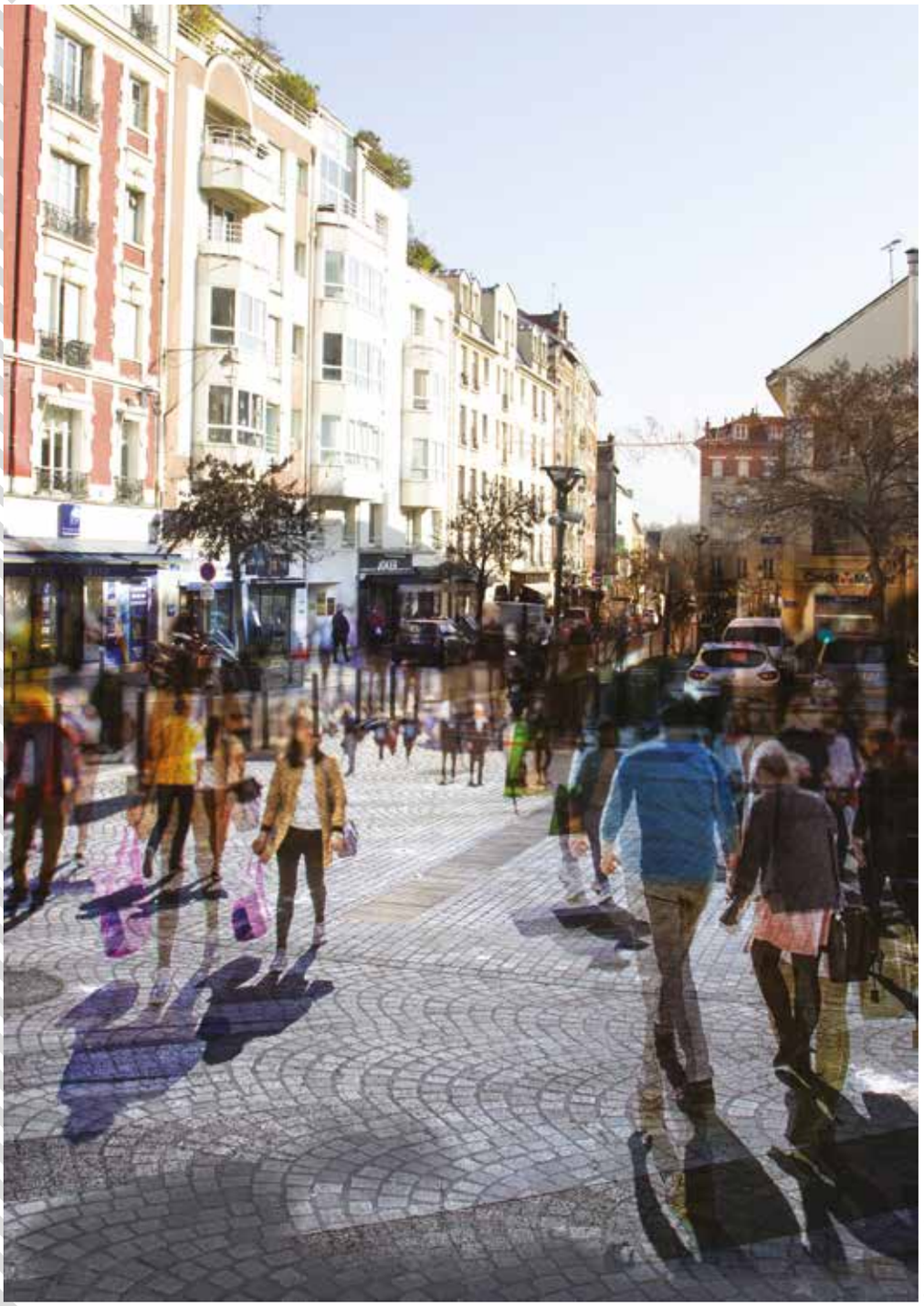
Point accès santé
Prévention, dépistages et information sur l'accès aux soins, rencontres avec des professionnels médico sociaux.
→ **Mercredi 13 novembre de 9h30 à midi**

CAFÉ DMLA

ASSOCIATION CÉCILE SALA // **Tél. : 01 41 18 02 66**
Espace d'écoute, de réconfort, et de partage d'expériences pour les personnes souffrant de DMLA.
→ **Mardi 12 novembre de 15h15 à 17h15 à la résidence Caron, 24 rue Albert Caron. Entrée libre et gratuite.**

SURESNES, VILLE

Du 5 au 30 novembre, les Suresnois sont invités à accorder handicap avec compréhension, partage et ouverture d'esprit dans le cadre du mois du handicap, un programme de sensibilisation et d'animations gratuites et variées. Mais c'est tout au long de l'année que Ville, associations, institutions et entreprises locales agissent pour faciliter l'intégration des personnes handicapées. Textes : **Stéphane Legras, Thierry Wagner**



© Marine Volpi

Le mois du handicap est un temps fort du calendrier des événements suresnois **(voir programme ci-contre)**. Il mobilise et met en lumière de nombreux acteurs publics, privés et associatifs qui contribuent au quotidien à ce que les Suresnois en situation de handicap puissent vivre dans leur ville comme ils le souhaitent, de la manière la plus fluide possible. Parler de « personnes en situation de handicap » plutôt qu' « handicapées » n'est pas une coquetterie de langage ou une politesse maniérée. Longtemps cantonné dans une problématique médicale et d'accessibilité des lieux publics et de la voirie en fauteuil roulant, le handicap se redéfinit aujourd'hui dans sa dimension d'accompagnement social et d'adaptation de la société à l'inclusion de ces concitoyens confrontés à une déficience, une incapacité, permanente ou non, qui peut être d'ordre physique mais aussi, et le plus souvent, psychique… et invisible ! Le regard et les mentalités évoluent. Le problème ne serait donc pas tant la personne « handicapée » elle-même, que la société qui se trouverait « inadaptée » à l'inclusion de la différence, à tout âge, comme l'explique Florence de Septenville, adjointe au maire déléguée aux seniors et au handicap. Les services municipaux et le centre communal d'action sociale s'emploient à favoriser cette inclusion au cœur d'un réseau particulièrement actif à Suresnes **(voir page 24)**, dont l'ESAT « Les ateliers de la Cité-jardins » **(lire page 26)** et l'INSHEA **(page 25)** ne sont pas les moindres acteurs.

Pilote du dispositif de parrainage « Objectif Emploi », la Ville mobilise toujours plus d'entreprises en faveur de l'insertion dans l'emploi d'étudiants en situation de handicap. Mais la prise en compte du handicap n'est désormais plus l'apanage du seul secteur public et de nombreuses entreprises suresnoises n'ont pas attendu leurs obligations légales pour intégrer la volonté d'inclusion à leur philosophie et à leur responsabilité sociétale. Cela méritait bien un coup de chapeau dans Suresnes Mag **(voir page 27)**.

INCLUSIVE

3 QUESTIONS

FLORENCE DE SEPTENVILLE

Adjointe au maire déléguée aux Seniors et au Handicap

Suresnes mag : Pourquoi Suresnes s'implique-t-elle ainsi en faveur du handicap ?
Florence de Septenville : La seule obligation légale des communes est la création d'une commission communale pour l'accessibilité et ce qui en découle en matière de bâtiments publics et de voirie. L'hébergement, l'insertion sociale et les aides financières aux personnes en situation de handicap sont des missions confiées par la loi aux Départements. Mais dans ce domaine comme dans d'autres, la proximité est un facteur important, tant pour le contact avec les personnes concernées que pour la coordination du réseau local de terrain qui agit en leur faveur. La Ville peut faciliter l'installation et le travail de ces acteurs. C'est presque une tradition à Suresnes. De ce fait, les services du CCAS de Suresnes sont compétents pour y arriver et ont le cœur à le faire.

Qu'attendez-vous du mois du handicap ?
F. de S. : Il ne s'agit pas seulement qu'une fois par an les personnes en situation de handicap se sentent reconnues dans leur ville. On parle beaucoup d'inclusion, un peu partout, mais peu de gens savent vraiment ce que cela implique. La Ville a un rôle de sensibilisation important pour que l'ensemble de la population se sente concerné, non seulement pour mieux comprendre ses voisins en situation de handicap, mais aussi pour prendre conscience que ce qui est fait pour faciliter leur quotidien peut aider chacun d'entre nous lorsqu'un accident ou la maladie nous fragilise ponctuellement ou durablement.

Percevez-vous une évolution des mentalités dans ce domaine ?
F. de S. : On a toujours peur de ce qu'on ne connaît pas. Plus on en parle, plus c'est proche, plus on est prêt à accepter la différence. D'où l'importance de l'inclusion de cette différence dans le milieu ordinaire, scolaire, de loisir, mais aussi dans celui du travail et chez les seniors. Si vous acceptez le handicap des autres naturellement, vous réagissez de façon beaucoup plus positive et vous permettez à ces personnes de se sentir intégrées.

8,62 %

C'est le pourcentage d'agents reconnus comme travailleurs handicapés parmi le personnel communal de la ville de Suresnes, dépassant le seuil légal de 6 %.

Mois du handicap à Suresnes

Du 5 au 30 novembre, des événements ouverts à tous.

✔ Exposition *« Le jour où j'ai réussi à »*

Les jeunes accompagnés par le Sessad Premières Classes* de l'association AFG Autisme présentent leurs créations, à l'occasion du 10e anniversaire du Sessad.

* Sessad : Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile

➜ du 5 au 7 novembre de 12 h 30 à 18 h, et le 8 novembre de 10 h à 15 h. Galerie Artcad, esplanade des Courtieux. Entrée libre

✔ Foot Fauteuil au gymnase Aubry

Initiation et matchs mixtes, venez essayer !
En partenariat avec l'association Nanterre Foot Fauteuil, l'association Cécile Sala, le Lions Club, la Jeunesse Sportive de Suresnes et le service des Sports.
➜ Vendredi 15 novembre, de 18 h à 20 h.
Gymnase Aubry (stade Maurice Hubert), 21 avenue Alexandre Maistrasse à Rueil-Malmaison. Entrée libre

✔ *« Opération pervenches »* à destination des enfants

Sensibilisation des enfants aux problématiques de l'accessibilité en ville au cours d'une déambulation d'1h15 en ville, encadrée par 6 animateurs de l'association Mobile en Ville.
➜ Mercredi 27 novembre à 14 h (au départ du restaurant municipal, 8 rue Gambetta). Inscription indispensable (nombre de places limité) : 01 41 18 69 91 ou cgrandiere@ville-suresnes.fr

✔ *« Écoute mes mains »*

Ateliers proposés par l'association Mobile en Ville (durée 1 h) : Culture et surdité (visionnage de 3 vidéos, temps d'échanges), Écoute mes mains (initiation à la langue des signes française), Mes yeux pour entendre (initiation au langage parlé complété).
➜ Mercredi 27 novembre, à 16 h. Restaurant municipal, 8 rue Gambetta. Tout public.
Inscription indispensable (nombre de places limité) : 01 41 18 69 91 ou cgrandiere@ville-suresnes.fr

✔ *« Autrement capable »*, initiation aux premiers secours adaptée aux personnes en situation de handicap

Les formateurs de la Croix-Rouge ont adapté l'initiation aux premiers secours pour les personnes en situation de handicap visuel ou moteur (à partir de 12 ans).
Les accompagnateurs sont les bienvenus.
➜ Samedi 30 novembre à 10 h. Salle de cinéma du centre de loisirs des Landes, chemin de la Motte.
Inscription indispensable avant le 15 novembre : 01 41 18 69 91 ou cgrandiere@ville-suresnes.fr

Initiatives suresnoises

Rendre la ville accessible

Dès 2001, la Ville s'est engagée en signant une charte « Ville-Handicap » précisant les principes et mesures concrètes à mettre en œuvre pour une inclusion au quotidien des personnes en situation de handicap mental, moteur, psychique ou sensoriel dans la cité. Chaque année, elle peut ainsi témoigner devant les associations en lien avec le handicap des actions entreprises concernant les personnes en situation de handicap. Depuis 2008, toutes les communes de plus de 5 000 habitants ont eu pour obligation de créer une Commission communale pour l'accessibilité (CCA) dressant un bilan annuel de l'avancée des travaux programmés en matière d'accessibilité et de toutes les actions en faveur des personnes en situation de handicap. La situation en matière de logement adapté et de transports publics est également détaillée. Début 2019, 40% des établissements communaux suresnois recevant du public étaient considérés comme accessibles à une personne à mobilité réduite (33 sur 83). Côté voirie, la Ville établit actuellement un calendrier d'aménagement de ses 56 kilomètres de voies communales afin de les rendre accessibles à tous les publics (aménagements des trottoirs, places de stationnement, modules sonores sur les carrefours…).

Cela ne se voit pas mais…

Le champ du handicap ne peut se réduire à la problématique de la mobilité en ville. La Maison départementale des personnes handicapées de Nanterre (MDPH) qui délivre les reconnaissances administratives de handicap a recensé 2895 bénéficiaires de prestations ou orientations à Suresnes en 2018. Parmi eux, 93 % d'adultes. Un chiffre en augmentation du fait de la reconnaissance plus fréquente du handicap psychique, souvent invisible. Les différents services de la Ville œuvrent de manière conjointe pour favoriser l'accès de tous à l'école, aux loisirs, au sport, à l'emploi, aux droits et à la santé et pour réfléchir en termes de parcours de vie. En 2018, 16 enfants en situation de handicap ont été accueillis dans les établissements d'accueil du jeune enfant. Cent-dix-neuf enfants en situation de handicap étaient scolarisés au sein des écoles, collèges et lycées suresnois. Les éducateurs sportifs de la Ville ont pu sensibiliser 1200 élèves de primaire aux difficultés liées au handicap. Le service Emploi est chargé du suivi et de l'accompagnement des entreprises en matière de clauses d'insertion dans les appels d'offres publics.
Le centre communal d'action sociale (CCAS) assure la coordination de tous les acteurs. Les personnes qui en ont besoin peuvent y trouver des conseils, une orientation vers des partenaires ou un accompagnement. Il joue un rôle moteur au sein d'un réseau local dont les acteurs, institutionnels ou associatifs, ont tous l'inclusion pour maître mot.

Avant, pendant, après l'école

Suresnes compte 2000 enfants de moins de trois ans. Mille d'entre eux sont accueillis en crèche ou fréquentent une structure d'accueil du jeune enfant. En 2018, elles ont accueilli régulièrement 16 enfants reconnus en situation de handicap. Les équipes des secteurs Petite enfance et celles du Périscolaire de la Ville ont mis en évidence la nécessité de mettre au point des protocoles et outils d'accueil et de suivi communs pour favoriser la continuité de leur parcours de vie. Ainsi, le dispositif « handi'passerelle » a permis d'accompagner leur entrée à l'école et d'anticiper avec les parents l'accompagnement nécessaire à l'inclusion de ces enfants sur les temps périscolaires et extrascolaires (avant la classe, pendant la pause méridienne, après la classe et dans les accueils de loisirs du mercredi et des vacances). En 2019, la Ville y accueille 49 enfants en situation de handicap et une centaine en situation difficile ou nécessitant un accompagnement particulier. Les équipes d'animations sont progressivement formées aux différents types de handicap et à leur prise en charge. Trente-quatre ATSEM (Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles) ont également pu à ce jour bénéficier d'une formation spécifique sur l'accueil des enfants en situation de handicap ou présentant des troubles spécifiques. Par ailleurs, l'équipe du Programme de réussite éducative de la Ville (PRE), accompagnant les enfants présentant un signe de fragilité (une difficulté scolaire, relationnelle, de santé…) passagère ou durable, travaille actuellement au développement d'une passerelle entre le CM2 et le collège, et notamment en lien avec la référente handicap du service des Activités périscolaires et éducatives.

© Benoît Moyen

« L'inclusion à l'école des enfants en situation de handicap est un sujet capital, tout comme l'accompagnement des familles pendant la période de diagnostic. En collaboration avec les équipes éducatives et tous les intervenants responsables de la prise en charge, la Ville joue un rôle important pour permettre la réussite éducative de chacun, notamment à travers la formation des agents, également grâce au Programme de réussite éducative dont la mission est toutefois principalement centrée sur le développement de méthodes permettant l'apprentissage des acquis fondamentaux. Nous réfléchissons en permanence à améliorer nos actions pour les enfants en situation de fragilité. »
Muriel Richard, adjointe au maire déléguée aux Affaires scolaires, à l'Action éducative et à l'Action périscolaire

© Ville de Suresnes

Enseignement supérieur

L'INSHEA, à la pointe de l'éducation inclusive

Si beaucoup de Suresnois connaissent le globe de l'avenue des Landes, à deux pas de l'esplanade Franz Stock au Mont-Valérien, ils ignorent parfois que le bâtiment voisin abrite un établissement d'enseignement supérieur unique en France : l'INSHEA. Ce n'est que la partie visible d'un campus disposant de 72 chambres réparties dans les bâtiments et pavillons de l'ancienne école de plein air conçue en 1935 par les architectes Baudouin et Lods, classée monument historique en 2002. Car étudiants et stagiaires viennent de toute la France à l'institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés. À la pointe de l'inclusion scolaire, sociale et professionnelle, l'INSHEA propose des formations initiales (licences, masters, diplômes universitaires spécialisés) et continues aux professionnels (enseignants, éducateurs) et aux particuliers pour répondre aux questions de l'accompagnement et de l'accessibilité des personnes, enfants ou adultes, à besoins spécifiques.

Une expertise reconnue internationalement

Placé sous la double tutelle du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, l'établissement public qui emploie 132 personnes est devenu un pôle de ressources de référence, contribuant à l'édition et à la diffusion des ressources techniques, scientifiques et pédagogiques destinées aux professionnels de l'inclusion éducative, sociale et professionnelle. C'est aussi un laboratoire de recherche de pointe (38 personnes) dans le domaine de la scolarisation, l'éducation et la formation des personnes à besoins éducatifs particuliers. Son expertise sur les adaptations nécessaires à la scolarisation des élèves en situation de handicap lui confère un rôle de conseil et d'appui technique et méthodologique reconnu dans toute l'Europe, et lui permet aujourd'hui de se tourner vers les pays du monde dans lesquels les orientations inclusives sont émergentes. Une belle manière de faire rayonner le nom de Suresnes.

INSHEA, 58/60 avenue des Landes
www.inshea.fr

Les Clés du Budget

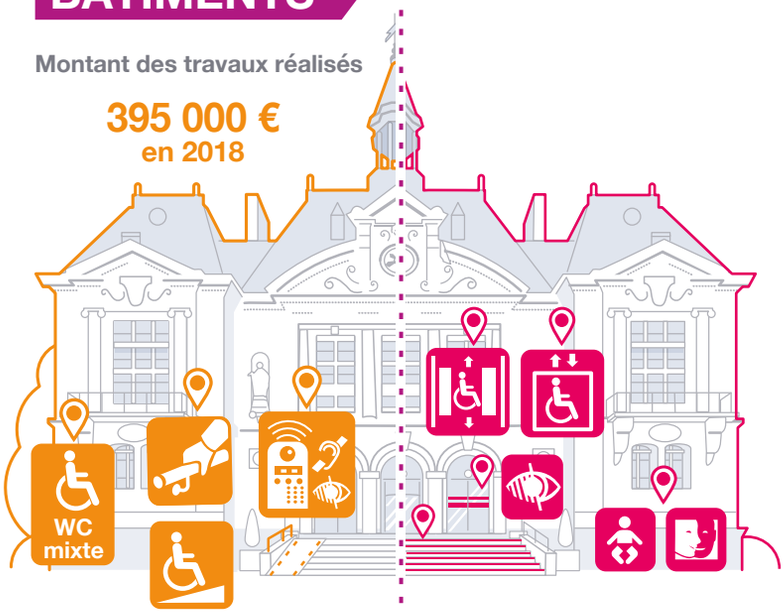
Chaque mois, Les clés du budget décryptent des informations et des chiffres pour mieux connaître et comprendre le budget de la Ville.

HANDICAP : ACCESSIBILITÉ DES BÂTIMENTS PUBLICS ET DE LA VOIRIE

BÂTIMENTS

Montant des travaux réalisés

395 000 €
en 2018



En 2018, **33 bâtiments** recevant du public sont accessibles (sur 83)

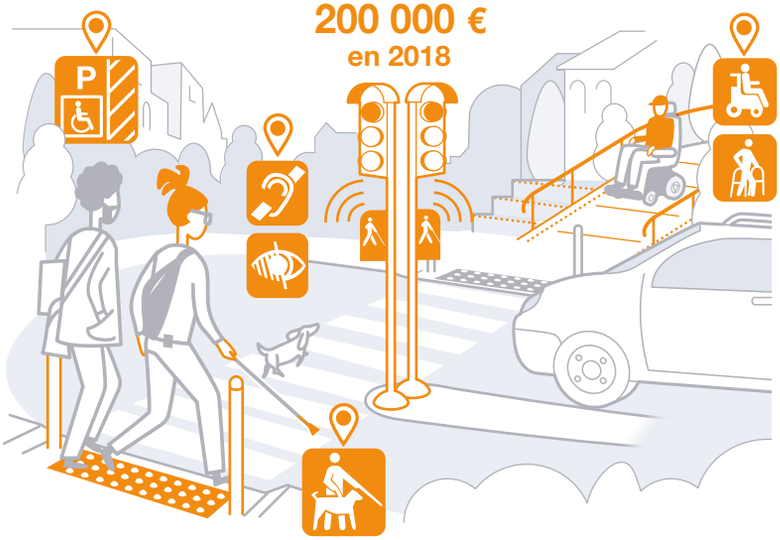
En 2019, **651 000 €** sont prévus pour les travaux d'accessibilité des bâtiments recevant du public

Création de toilettes PMR, création de mains courantes, réfection d'escaliers, installation de visiophones, mise en place de bandes podotactiles, reprise d'escaliers, travaux de mise en conformité, installation d'ascenceurs.

VOIRIE

Montant des travaux d'accessibilité de la voirie réalisés

200 000 €
en 2018



Mise aux normes, installation de mains courantes et de dalles podotactiles, création de rampes PMR. Aménagement ou réfection de trottoirs avec mise aux normes des passages piétons. Création de places de stationnement réservées aux personnes handicapées. Rénovation des modules sonores sur les 16 carrefours équipés.

Esat de la Cité-jardins

À votre service !

L'Établissement et service d'aide par le travail Cité-jardins étend les horaires de sa conciergerie. Elle propose maintenant, du lundi au vendredi, différentes prestations, par exemple de blanchisserie ou de cordonnerie, au prix du marché. Photos : **Benoît Moyen**

Cécile : *« J'aime tenir la caisse de la conciergerie et discuter avec les clients, je suis un peu pipelette. »*

Arnaud : *« C'est bien de travailler en équipe, de construire quelque chose ensemble. »*

Faire repasser ses chemises, acheter un panier de fruits et légumes ou encore confier un ourlet de pantalon à un professionnel, en un même lieu, tout en contribuant à un projet médico-social… C'est ce que propose la conciergerie de l'Esat (Etablissement et service d'aide par le travail) de la Cité-jardins. Elle est maintenant ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h, alors qu'elle ne l'était que le mercredi avant septembre. Tenue par des professionnels en situation de handicap, les tarifs pratiqués sont ceux du marché et les prestations à la hauteur de ce que proposent les commerces « classiques ». La panoplie de prestations est large : impression-photocopies, repassage, blanchisserie, retouche, cordonnerie, pressing et des paniers de fruits et légumes en circuit court. Certaines tâches sont réalisées sur place, les autres sont sous-traitées.

Caroline : *« Depuis que je travaille à l'Esat, je me sens beaucoup mieux. »*

Lien avec le quartier

Lieu de proximité regroupant des services pour simplifier le quotidien, il se veut ouvert et en lien avec le quartier. Des livraisons gratuites sont donc proposées aux clients habitant la Cité-jardins (sauf pour les paniers de fruits et légumes).

En parallèle, la conciergerie de l'Esat est également présente dans différentes entreprises de la ville, généralement un jour par semaine, sur le temps du midi. Les salariés peuvent alors y déposer et récupérer leur linge, vêtements et autres chaussures et bénéficier des mêmes services. Cette présence est bien sûr une précieuse porte d'entrée dans les sociétés. Puisqu'un second Esat suresnois « hors les murs », issu de la même structure que celui de la Cité-jardins, accompagne les personnes porteuses de handicap qui travaillent dans des entreprises classiques.

Cécile : *« J'ai participé à Duo day au restaurant municipal de Suresnes. Cela m'a tellement plu que j'y ai refait un stage par la suite. Cela me permet de voir autre chose. »*

Sophie Koch, directrice des Esat suresnois

Qu'est-ce que l'Esat ?

L'Esat Cité-jardins accueille 70 adultes, dont une quinzaine de Suresnois, en situation de handicap intellectuel, mental ou psychique. S'ils sont autonomes et empruntent par exemple les transports en commun, l'établissement leur permet de s'épanouir professionnellement en leur ménageant des conditions de travail adaptées. *« Nous sommes entre le médico-social et l'entreprise puisque nous devons assurer au final la même prestation qu'une société ordinaire. A nous de nous adapter en monopolisant davantage de personnes sur une même tâche en cas de fatigue, on s'adapte aux soucis de chacun »*, illustre Sophie Koch, sa directrice. Chaque Esat développe ses propres activités, ce qui permet aux salariés de faire des stages pour les tester et voir si elles leur correspondent. Dans celui de la Cité-jardins, on retrouve donc une blanchisserie qui mobilise 30 personnes, ils réalisent également de l'entretien d'espaces verts, de la mise sous plis et l'emballage de cadeaux à Noël.

Conciergerie de l'Esat Cité-jardins, 23 avenue Jean Jaurès, du lundi au vendredi de 9 h à 16 h, tél. : 01 45 06 03 51

ET VOUS, VOUS FAITES QUOI ?

Entrepreneurs, salariés, intervenants du secteur associatif ou des établissements culturels et de loisirs, ils travaillent à Suresnes et ont choisi de lier leur activité professionnelle et leur engagement auprès des personnes en situation de handicap.

« Je soutiens le collectif de parents Tcap21, qui forme des jeunes atteints de trisomie 21 dans le domaine de la restauration et de l'hôtellerie. Nous en accueillons en formation au sein de l'hôtel et je m"implique à 100% auprès d'eux pour que cette expérience soit une réussite. » **Sandrine Jouot, directrice de l'hôtel Mercure Paris Suresnes-Longchamp**

« Nous avons choisi de sous-traiter l'accueil, les services généraux, les voyages, ou encore les fournitures de bureau à un prestataire, l'Association pour l'insertion et la Réinsertion professionnelle et humaine des Handicapés (ANRH). Pour ma part, je participe au Club Entreprises & Handicap soutenu par le Medef 92. Quant nous recrutons, les postes sont systématiquement ouverts aux personnes en situation de handicap. » **Agnès Béhar, DRH de Canon Medical**

« Nous proposons, en partenariat avec le Centre de recherche théâtre et handicap, le service Souffleurs d'images qui permet à toute personne aveugle ou malvoyante d'accéder à la représentation de son choix. Elle réserve sa place puis est accompagnée lors du spectacle d'un bénévole qui lui souffle à l'oreille les éléments qui lui sont invisibles. La place du souffleur d'images est offerte. » **Olivier Meyer, directeur du théâtre de Suresnes Jean Vilar**

« L'association Cécile Sala agit auprès des personnes atteintes de déficiences visuelles : visites culturelles adaptées, café DMLA, état des lieux de l'espace de vie avec proposition d'aménagement, accompagnement dans le choix de matériel adapté, projection de films en audivision... L'association participe à la sensibilisation au handicap visuel auprès des écoliers et des plus grands. »
Sonia Billard, déléguée générale de l'association Cécile Sala

Patience, dans quelques années peut-être ces jeunes Suresnois rejoindront-ils le centre de formation du Stade brestois.

© JSS

Le pari Brest

Le club de football de Suresnes vient de signer une convention avec le Stade brestois qui évolue en Ligue 1. Un rapprochement qui doit notamment permettre à ses jeunes joueurs les plus prometteurs d'intégrer le centre de formation du club breton.

Football professionnel et amateur ne sont pas forcément opposés. Pour preuve la récente convention que la Jeunesse sportive Suresnes (JSS) vient de signer avec le Stade brestois qui évolue en Ligue 1. *« En nous appuyant sur notre centre de formation tout juste inauguré, l'envie d'évoluer, de grandir et d'atteindre des finalités propres passe par ce rapprochement »*, explique le responsable du centre de formation de Brest. L'objectif est de créer des passerelles entre les deux clubs afin de rapprocher dirigeants, accompagnateurs, bénévoles, éducateurs et jeunes joueurs. *« Le club brestois a des valeurs dans lesquelles nous nous reconnaissons. Par exemple, il s'interdit de recruter des enfants de moins de 15/16 ans considérant qu'avant cet âge il n'est pas sain de les retirer de leur environnement »*, assure Sylvain Porthault, président de la JSS. Concrètement, la convention prévoit l'invitation d'éducateurs suresnois pour qu'ils connaissent mieux la politique de formation et la pédagogie du Stade brestois. La JSS pourra utiliser l'image du club breton et utiliser le partenariat sur ses supports de communication. Ce dernier assurera le relais avec d'autres clubs de la région pour que les équipes suresnoises puissent participer à des tournois. Le plus important pour la fin : des journées de détection seront organisées au sein de la JSS afin d'orienter des joueurs à fort potentiel. *« Ce partenariat vient à nouveau montrer l'importance de la JSS en la matière »*, salue Loïc Degny, adjoint au maire en charge des Sports. Le club n'est-il pas en effet le club formateur d'un certain N'Golo Kante ? **S. L.**

Bon début de saison pour le RCS

Le Rugby Club de Suresnes-Hauts-de-Seine débute bien sa troisième saison consécutive en Fédérale 1 qui correspond à la 3e division nationale. Après 6 matches (3 victoires dont deux à l'extérieur contre Drancy et Vienne et 3 défaites), les Suresnois occupent la 6e place de la Poule 1 (sur 12 équipes) largement dominée par le club de Massy, relégué de Pro D2 en fin de saison dernière.

© Éric Calatayud

© KCS

Karaté pour tous au KCS

Fondé il y a 40 ans par Pierre Blot, ancien champion d'Europe, 8e dan, « sensei » historique du club, le Karaté Club Suresnes écrit depuis la rentrée 2017 un nouveau chapitre de son histoire. Pierre Blot ayant pris sa retraite et vendu la salle de fitness de la rue Merlin de Thionville où les membres du club s'entraînaient, le nouveau « sensei » Pascal Pinault, ceinture noire 5e dan qui a pratiqué et enseigné 25 ans à ses côtés, organise à présent les cours en deux endroits de la ville : le gymnase Berty Albrecht, le samedi, et le collège Henri Sellier le mercredi soir, assisté de Laurent Baireaux, 2e dan, et ponctuellement de Nicolas Parot, 4e dan. Enfants, ados, adultes de tous niveaux, garçons et filles, y pratiquent l'un des styles de karaté traditionnel les plus répandus : le Shotokan. *« Nous sommes plus dans le loisir, la détente, la confiance en soi, que dans la compétition, car nous avons encore majoritairement des jeunes, même si nous pouvons préparer ceux qui le souhaitent aux compétitions »*, explique Pascal Pinault qui est aussi juge technique des passages de grades dans les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines. *« Il n'y a pas d'âge requis pour démarrer. On peut le faire à 60 ans comme à 6 ans. Et on peut pratiquer vraiment très longtemps »*, ajoute-t-il. Le karaté a donc sa place à prendre dans le domaine du sport santé à Suresnes.

Cours, entraînements et inscriptions

- Gymnase du collège Henri Sellier (entrée face au numéro 8 de l'avenue Emmanuel Kant), entre 18h30 et 21 h, le mercredi
- Gymnase Berty Albrecht (90 rue Carnot) : entre 10h30 et 12 h, puis 14 h à 17 h
- Contact : pascal.pinault@orange.fr et 06 86 42 76 64

Ils font SURESNES

RÉPARER LES VIVANTS

Shéhérazade Boyer-Tami a créé l'association La Danse des femmes à Suresnes il y a dix ans. La structure de danse thérapie et de sophrologie a depuis grandi, participe aux événements de la Ville et sa présidente s'est longtemps investie au sein des Alizés, l'espace d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches. TEXTE : **STÉPHANE LEGRAS.** PHOTO : **HERVÉ BOUTET**

La danse peut beaucoup et bien plus encore. Shéhérazade Boyer-Tami en est chaque jour un peu plus convaincue. Suresnoise depuis quinze ans, elle a fondé l'association La Danse des femmes il y a dix ans après une carrière professionnelle dans le luxe. *« Je propose aux femmes, quels que soient leur âge ou leur histoire, de trouver un équilibre. Souvent elles ont eu un parcours compliqué, vivent un temps émotionnellement difficile. L'initiation à la danse et aux rythmes du monde sont des outils de mieux être qui permettent de les réconcilier avec leur féminin, qui est plutôt mis à l'écart dans la société »*, détaille Shéhérazade. Elle les accompagne donc, ménageant quelques pas de côté en marge du poids de la société, jusqu'à la découverte d'elles-mêmes. Il est bien sûr un peu question de lâcher prise. Et beaucoup d'empathie, de développement personnel collectif pour réguler les émotions et rompre l'isolement, sans jugement.
« Sans l'autre on n'est pas grand'chose », lance celle qui n'a de cesse de traduire ses paroles en actes. Danse thérapeute, sophrologue, elle a été pendant 5 ans bénévole aux Alizés, l'espace suresnois d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches.

Des racines et des elles

« La rencontre avec Jennifer Krief, à la tête du service Prévention en santé publique et soutien aux habitants de la ville de Suresnes, a été déterminante. Elle m'a ouverte à ces questions, des liens forts ont été tissés. Je suis d'ailleurs maintenant soignante auprès des malades de cancer à l'institut Rafaël, maison de l'après cancer, à Levallois », poursuit-elle. Tout en insistant sur le côté collectif de l'expérience, l'importance de l'altérité. *« En dansant, on se confronte pour se réconcilier avec l'autre »*, confirme Shéhérazade qui a découvert la danse orientale il y a 20 ans. *« Elle allie exigence, fluidité et respect du corps »*, souligne-t-elle. Elle qui ne limite pas ses interventions à cette danse mais tient à ce que l'exercice soit source de joie et de douceur. Si ses parents sont nés en France, les origines marocaines et algériennes de Shéhérazade ont leur importance. On parlera d'enracinement, mais pas seulement.
« L'idée que je me fais de la femme ne peut pas être décorrélée de mes origines. Je suis profondément attachée au Maroc, où pourtant le corps de la femme est un sujet extrêmement tabou. J'emmène régulièrement des élèves là-bas et mon association parraine un orphelinat à Essaouira. Nous collectons d'ailleurs actuellement des produits d'hygiène et pour les bébés. Je crois aussi que ce que je fais aujourd'hui est inconsciemment pour retrouver l'ambiance des femmes, des cousines, des tantes, qui aimaient à se retrouver ensemble. Les cercles de femmes c'est culturel chez nous », rappelle-t-elle. Tout en assurant avoir hérité de la violence terrible du déracinement sans l'avoir pourtant connu.
Alors pour lutter contre les réactions du corps marqué, il y a toujours l'immense bienveillance de Shéhérazade. *« J'aime être en harmonie avec les autres »*, ellipse-t-elle…

- La danse des femmes, Suresnes Fitness Club, 55 rue Merlin de Thionville
- Le jeudi de 19h15 à 20h45 (niveau 1) et de 20h45 à 22h15 (niveau 2)
- Tél. : 06 16 70 51 94, ladansedesfemmes.org

Elle fait un peu Bordeaux aussi…

Si la Danse des femmes est une réussite au point de devoir maintenant assurer ses séances au Suresnes Fitness Club, l'appel de l'océan a poussée Shéhérazade Boyer-Tami et son mari à s'installer, il y a quelques mois, une partie de la semaine, à Bordeaux. Il est ici question de lien avec la nature, Shéhérazade marche d'ailleurs pieds nus dès que possible, pour le contact avec le sol. *« Quand je vais au bord de l'océan, c'est comme si je me remettais dans mon rythme naturel et juste. »* En revanche, elle voit en Suresnes son *« territoire affectif »*, où elle retrouve famille et amis et participe avec son association à Octobre rose bien sûr, mais aussi au Forum des femmes. Lors de la dernière édition, des danseuses de l'associations ont présenté un spectacle. *« Elles n'étaient jamais montées sur scène. Cela a créé un élan, elles se sont senties utiles »*, insiste Shéhérazade. Quant aux rives de Garonne, elle y a déjà un projet de danse thérapie avec une clinique. Elle préparerait ses malades du cancer avant leurs séances de chimiothérapie. *« J'ai travaillé avec un cancérologue : grâce à la danse, on observe une adhésion plus forte au traitement. On rend le corps plus réceptif, on le réveille en quelque sorte. »*

VILLE DE SURESNES
LA VERRIERE

L'ART DU MOTIF

Pièces uniques, les papiers peints de François Mascarello décorent palaces et boutiques de luxe de la planète. Il vient de rejoindre la galerie des métiers d'art La Verrière. TEXTE : **STÉPHANE LEGRAS** - PHOTO : **TIPHAINE LANVIN**

Je considère le papier peint comme un tableau ». Gonflée l'affirmation de François Mascarello ? Pas si vous avez déjà vu ses créations pour des palaces, des boutiques de luxe comme Cartier ou, bien sûr, des particuliers. Depuis quelques semaines, elles voient le jour dans l'atelier de la galerie des métiers d'arts La Verrière qu'il vient d'investir. « *Je crée des motifs pour des architectes et décorateurs que je reproduis, à la main, réaliser des papiers peints qui sont systématiquement des pièces uniques* », explique-t-il. Pour d'autres clients et afin de réduire les coûts, la reproduction se fera par impression numérique sur du papier de très haute qualité, réhaussée d'un travail de peinture à la main. « *Ma tête est une sorte de banque de motifs* », sourit François Mascarello qui crée aussi sculptures, tables, paravents ou luminaires que l'on retrouve dans les galeries parisiennes BSL et Mouvements modernes. Très attaché aux rencontres (*lire ci-contre*), il n'exclut pas de concevoir des pièces avec les autres occupants de la galerie suresnoise. D'ailleurs, lorsqu'il réalisait récemment la décoration de l'hôtel Fauchon à Paris, il a collaboré, en voisin, avec la société de revêtements muraux de Puteaux Signatures murales.

L'huile à la colle avec le kraft

Au cœur de son atelier de 85 m², François imagine des univers abstraits qui ne sont pas sans rappeler les peintres De Stael, Soulages ou Motherwell. Des univers couchés sur du kraft, dont il apprécie la couleur et le relief, d'autant que ce papier est « *hyper résistant et s'encolle bien* ». La largeur maximum des rouleaux de ce support limite mécaniquement celle de ses « lés » de papier peint à 1m80. Ensuite le prix de ses créations est calculé au mètre carré (800 à 1500 euros le mètre pour celles exécutées entièrement à la main). Le décorateur de regretter que de plus en plus de ses confrères utilisent des matériaux précieux, comme l'or et le marbre, sans d'autre raison que de faire exploser les prix de leurs « *œuvres parfois inintéressantes. Cela n'a pas de sens, cela revient à proposer des meubles Ikea dorés*, ajoute François Mascarello. *Si je pouvais ne travailler qu'avec des bouts de bois du jardin je serais heureux. D'ailleurs les galeries avec qui je travaille estiment que c'est la créativité qui doit l'emporter sur la technique* ».

Grand admirateur de William Morris, peintre, décorateur et touche à tout du XIXe siècle, il est avant tout fasciné par l'art. « *J'ai toujours dessiné et peint. C'est une nécessité pour moi. Petit je voulais être décorateur de théâtre. J'ai d'ailleurs fait de la danse et suis fan d'opéra* », se souvient cet ancien élève des arts appliqués de Lyon, dont les peintures figuratives qu'il réalisait par le passé ont été exposées dans de « *bonnes galeries. Puis j'ai ressenti le besoin de passer à la 3D. Je me suis alors tourné vers la restauration de mobilier du XXe siècle, comme celui de Prouvé ou de Perriand. C'est comme cela que j'ai découvert le design. Mais comme je désirais aussi continuer à peindre, je me suis lancé dans les papiers-peints* », résume-t-il.

Ceux de François Mascarello sont bien des œuvres d'art. Qu'il sait éphémères puisqu'ils sont tôt ou tard amenés à être déchirés. « *Cela ne me gêne pas, je n'ai pas d'ego* », sourit-il. Mais l'on n'est pas étonné d'apprendre qu'il arrive que ses créations soient collées… sur des toiles, telles des tableaux donc.

Galerie des métiers d'art La Verrière, 7ter rue Émile Duclaux.

POURQUOI SURESNES ?

« Je dispose d'un lieu de vie et de travail passage du Grand cerf à Paris, mais il est devenu trop exigu. Nous avons avec Henri Bursztyn, qui a son atelier de création de luminaires ici, un ami commun. Il savait que je cherchais un espace plus vaste mais il y a un an tous les grands ateliers étaient déjà réservés. Cet été j'ai décroché de nombreuses commandes. Cela devenait urgent et j'ai repensé à Suresnes. Par chance, un grand atelier était alors disponible et j'ai immédiatement craqué pour ce lieu baigné de lumière. J'ai eu le coup de cœur. Toute l'activité de mon studio est transférée ici alors que l'atelier de Paris va devenir un showroom. »

Le virage réussi de Valentine Baroux

Après vingt ans passés dans le secteur bancaire, Valentine Baroux a pris la direction de la Maison de parents Ferdinand Foch. Un virage professionnel riche de sens, qu'elle entend mettre à profit pour continuer d'améliorer le bien-être des résidents. TEXTE : **MARINA BELLOT**

© Ville de Suresnes

Accueil, écoute, bienveillance » : c'est ainsi qu'Elisa, bénévole engagée de longue date, décrit le rôle de l'équipe de la Maison de parents, sous l'œil approbateur de Valentine Baroux. *« Une belle expérience de bénévolat dans la création d'un dîner d'accueil pour personnes seules et une passion pour l'écoute et la découverte de la richesse humaine m'ont naturellement portée à rejoindre la Maison de parents »,* explique la nouvelle directrice. *« Je suis épatée,* confie-t-elle. *En seulement deux jours, trois ex-résidents venus faire des examens de contrôles à l'hôpital sont passés ici dire bonjour. Les salariés et les bénévoles extraordinaires font la grande force de ce lieu. »* Située à trois minutes à pied de l'Hôpital Foch, la Maison accueille les proches des patients hospitalisés ainsi que des patients en traitement ambulatoire venant de province, des DomTom ou de l'étranger. Dix-huit chambres spacieuses, une grande salle à manger commune, une cuisine équipée, un salon isolé, une terrasse avec un petit potager… Ici, tout est pensé pour permettre aux résidents de se sentir comme chez eux. Car, au-delà de l'hébergement, la Maison de parents est un lieu chaleureux qui permet à des personnes souvent en grande souffrance de se reposer, de se changer les idées et de trouver, si elles le souhaitent, un soutien amical et solidaire. *« La mission de la Maison de parents est très importante d'un point de vue humain,* insiste Valentine Baroux. *Je viens pour perpétuer ce qui a été mis en place et qui fonctionne très bien, avec l'envie d'y mettre ma patte. Mon expérience va me permettre d'apporter une créativité et un savoir-faire dans nos projets. »*

Parmi ses priorités : continuer d'améliorer l'accueil, la sécurité et le bien-être de ses hôtes. *« Le renouvellement des équipements techniques ou la rénovation de la cuisine nécessitent de l'aide et des dons. »* Et la nouvelle directrice d'inviter les Suresnois à venir visiter la Maison de parents, qui fêtera ses 25 ans d'existence en 2020 : *« Pour qu'ils soient fiers de ce lieu et qu'ils aient, peut-être, envie de contribuer à ce qu'il continue de mener à bien ses missions. »*

ASSOCIATIONS : DEMANDES DE SUBVENTIONS

Le dossier de demande de subventions à destination des associations est téléchargeable sur le site internet de la Ville, suresnes.fr, rubrique « Mes loisirs / Associations / Vie associative ».
Ce dossier doit être retourné en double exemplaire papier, accompagné des pièces justificatives, au service Vie associative (2 rue du Clos des Ermites) avant le 15 décembre 2019.
Le service de la Vie associative vous accompagne dans vos démarches et reste disponible pour tout renseignement concernant la constitution votre demande de financement.
Service Vie associative, Vie des quartiers et Recherche de financements, 2 rue du Clos des Ermites
Tél. : 01 41 18 19 42 et 01 41 18 19 41

DÉCÈS

C'est avec tristesse que la Ville informe du décès de Madeleine Verhaeghe. Madame Verhaeghe et son mari André ont créé en 1957 sur la place du Général Leclerc une grainèterie, enseigne de vente d'aliments pour animaux. Pendant plus de 50 ans, ils ont fait de leur établissement une adresse incontournable pour les Suresnois et chacun se souvient de leur accueil chaleureux et de leur compétence. La ville de Suresnes transmet à ses deux filles et à toute sa famille ses plus vives condoléances.

A TELLE ENSEIGNE

Ouverte en 1958 par les parents de Catherine Piat, aux manettes de l'entreprise familiale avec son mari Antoine depuis plus de 20 ans, la bijouterie Piat est l'un des commerces les plus anciens de Suresnes. Et la famille, commerçante suresnoise depuis trois générations.

TEXTE : **PAULINE GARAUDE**

© Ville de Suresnes

LA BIJOUTERIE PIAT une histoire de famille

J'ai grandi dans cette bijouterie et j'y suis presque née », lâche Catherine, née en 1958 à l'ouverture de la boutique. *« Après l'école, je faisais mes devoirs dans l'arrière-boutique et je regardais mon père réparer les montres. Lui était horloger, et maman à la vente »*. À 18 ans, alors qu'elle passe son bac et rencontre son futur mari Antoine, sa sensibilité la conduit vers l'architecture. *« J'ai fait l'académie Charpentier, voulant être décoratrice d'intérieur. »* Dès qu'elle le pouvait, elle peignait des aquarelles. Elle aurait alors pu reprendre la bijouterie mais a préféré monter sa propre affaire : une boutique de mercerie et de lingerie mitoyenne de l'enseigne familiale ! Antoine, électronicien de métier, a été formé à l'horlogerie par le *« père Piat »* et a fait une formation de gemmologie. *« Il a toujours été bricoleur, sait tout faire de ses mains et a rejoint l'affaire il y a 35 ans. Moi, il y a 20 ans »*, raconte Catherine.

« Les bijoutiers comme nous disparaissent »

« Le métier a beaucoup évolué et il nous a fallu être atypiques pour se différencier », commente celle qui a vu le commerce évoluer dans le haut de Suresnes depuis trois générations, avec un grand-père et un oncle commerçants. *« Nous avons une identité, nous sommes là depuis 60 ans et les gens nous connaissent »*, reconnaît-elle. *« Le métier de bijoutier tel que nous l'exerçons est en voie de disparition. Acheter et vendre, tout le monde peut faire. Mais créer et transformer, faire du sur mesure, c'est un autre métier »*. Antoine lui, aime l'indépendance et la créativité de son métier. *« Chez nous, on vient avec un projet et on ressort avec le sourire. Votre bijou sera unique, exclusif et sera le fruit d'un échange »*. Avec leurs trois enfants dont un est chef cuisinier à Londres, l'autre dans la finance, et leur fille décoratrice d'intérieur, l'affaire ne sera pas reprise. *« Il y aura une fin un jour mais nous sommes très heureux et passionnés. »*

Bijouterie Piat. 4, avenue Jean Jaurès. Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h. Tél. : 01 45 06 10 54.

Le 28 septembre dernier, la Ville, son service Commerce et Artisanat, le restaurant Et Toque ! et les artisans d'art de la Galerie La Verrière ont accueilli près de 1000 visiteurs à l'occasion de journées portes ouvertes. Des rencontres avec des artisans passionnés et talentueux, des ateliers et des démonstrations ont été proposés au public.
Les participants au quiz ont gagné des lots offerts par les artisans. Les heureux gagnants : Ludivine Moreau, Laetitia Valentin-Pereira, Théliau Delous et Mathilde de Koninck, Chloé Le Buhan, Cyril de Carmantrand, Thibaut Mallecot, Catherine Goupil, Lucie Goupil.

Portes ouvertes à la Galerie La Verrière

© Tiphaine Lanvin

Ti coup d'œil sou Haïti

Cap-Haïtien à travers ses peintres

Du mardi 26 novembre au dimanche 1er décembre, la 15e édition de Ti coup d'œil sou Haïti invite à la découverte d'une nouvelle facette de la culture haïtienne. Après l'art culinaire en 2018 et la mode en 2017, c'est au tour cette année de la ville du Cap-Haïtien, à travers l'œil de ses peintres.

© Ville de Suresnes

Depuis 1998, Suresnes et la ville du Cap-Haïtien sont liées par un accord de coopération et travaillent ensemble dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'urbanisme et de la culture, Suresnes accompagnant le Cap-Haïtien sur la voie du renforcement de ses capacités de gouvernance locale.

Très rapidement, cet engagement s'est mué en une relation de confiance empreinte d'entraide, de réciprocité et d'enrichissement culturel. Chaque année, l'événement Ti coup d'œil sou Haïti permet de découvrir et de connaître mieux cette ville du bout du monde.

Pour cette 15e édition, les œuvres des peintres de l'École du Cap-Haïtien sont à l'honneur, à travers une exposition, deux conférences et la projection d'un documentaire. Le style figuratif de la peinture de l'École du Cap-Haïtien représente la vie populaire des Capois et des Haïtiens à travers le temps. On retrouve des représentations de la période coloniale ou encore des scènes de rue, des manifestations, des mariages… Cette exposition permet d'entrer dans la vie quotidienne des Haïtiens et de découvrir une nouvelle fois la richesse artistique de ce peuple qu'André Malraux décrivit en 1975 comme *« le seul peuple de peintres »*.

Jacinthe Zephir, ambassadrice engagée

Jacinthe Zephir est à l'origine de la création de « Ti coup d'œil sou Haïti », devenu aujourd'hui un évènement culturel annuel incontournable à Suresnes et unique en France. En tant que première Commissaire de l'exposition, elle s'est attachée à faire découvrir toute la palette des talents d'Haïti. C'est une femme engagée pour la mise en valeur des artistes et de l'artisanat haïtien au niveau local et à l'international et elle a ouvert avec sa fille Elodie, en 2018, une galerie d'art contemporain à Port-au-Prince : la Galerie Trois Visages, qui est devenue un lieu essentiel au rayonnement de l'art haïtien. Jacinthe Zephir défend l'accès à une bonne éducation des enfants en Haïti, c'est pourquoi en 2003 elle fonde, avec sa fille Pascale, l'École française du Cap-Haïtien, établissement privé qui accueille une centaine d'élèves en élémentaire, et qui est noté comme la meilleure école du Cap-Haïtien. Jacinthe Zephir, véritable ambassadrice de la culture haïtienne, prolonge son engagement en vous présentant lors de cette 15e édition, les peintres de l'École du Cap-Haïtien.

PROGRAMME

Expositions

Les tableaux de l'École de peinture du Cap-Haïtien et des œuvres picturales réalisées par par des jeunes de Suresnes (écoles, collèges, centres de loisirs et maisons de quartier de Suresnes).

➜ Du mardi 26 novembre au dimanche 1er décembre.

Animation jeune public

Visite guidée ludique et pédagogique de l'exposition de l'École du Cap-Haïtien par Esther Cadiot, médiatrice culturelle au Musée Rodin. ➜ Samedi 30 novembre à 11h et à 14h (durée 1h).

Conférences

« La peinture haïtienne, mythes et réalités », par Esther Cadiot.

➜ Jeudi 28 novembre à 20h.

« Histoire de la ville du Cap-Haïtien : entre colonialité, création et marginalité » par Jean-Jacques Cadet, haïtien et professeur en philosophie.

➜ Samedi 30 novembre à 14h30.

À la Médiathèque. Animation jeune public et conférences : l'entrée est gratuite mais l'inscription est obligatoire sur le site de la Médiathèque ou par téléphone 01 41 18 16 69.

Projection

« Hors du Chaos, Le voyage d'un artiste en Haïti » documentaire réalisé par Pascal Giacomini, artiste sculpteur français, présenté par les jeunes de l'association suresnoise ASSISTED. L'artiste Pascal Giacomini montre la vie quotidienne des habitants, rencontre des artistes locaux et des spécialistes de l'art haïtien.

➜ Mercredi 27 novembre, à 20h30

Au Cinéma le Capitole

Ti coup d'œil sou Haïti est le rendez-vous incontournable des Suresnois et Franciliens qui ont envie de découvrir les nombreux talents haïtiens dans les domaines de la littérature, la mode, la gastronomie, la peinture… C'est également l'occasion de sensibiliser le public et en particulier les jeunes aux questions de solidarité internationale à travers des ateliers ludiques et des expositions autour des actions menées par la ville de Suresnes au Cap-Haïtien.

Jean-Louis Testud, adjoint au maire, délégué aux Relations internationales et à la Coopération décentralisée.

Cette année, le Salon du Livre Ado se décline en 5 journées exceptionnelles pour mettre à l'honneur la littérature jeunesse. Et propose deux demi-journées réservées aux professionnels du livre. Du 13 au 17 novembre.

TEXTE : **CÉLINE GAZAGNE**

SALON DU LIVRE ADO 2019

Un super week-end autour du livre

Le Salon du Livre Ado de Suresnes est désormais un rendez-vous incontournable de la littérature jeunesse. Cette année encore il prend une dimension supérieure en passant de 3 à 5 jours et en ouvrant ses portes aux professionnels du livre, confirmant ainsi sa réputation et son influence.

Une journée intermédiaire est réservée au public scolaire, avant que les portes ne s'ouvrent au grand public, le samedi 16 et le dimanche 17 novembre. L'an passé, près de 900 visiteurs ont foulé les allées de la salle des fêtes transformée en salon littéraire.

« Ce salon permet à la Ville de proposer un événement à la fois culturel et éducatif exigeant à tous les jeunes lecteurs », se réjouit Jean-Pierre Respaut, adjoint au maire délégué à la Culture. *« Nous savons que l'apprentissage de la lecture commence très tôt, tout lecteur en herbe sera potentiellement un lecteur adulte »*, renchérit Sophie de Lamotte, conseillère municipale déléguée à la Promotion de la lecture.

Et le programme proposé par les organisateurs – la Ville, le pôle Culture et la médiathèque, associés aux librairies Lu&cie et Le Point de Côté – va faire tourner les têtes des amateurs du genre. Avec, avant tout, la présence de onze auteurs et d'une illustratrice, dont la marraine de cette édition, Cassandra O'Donnell, auteure de littérature fantastique et de succès comme *Malenfer* ou *La légende des quatre*.

Temps forts et rencontres avec les auteurs

L'une des originalités du Salon du Livre Ado de Suresnes, c'est l'implication des auteurs invités dans l'animation. Ils ne viennent pas seulement pour dédicacer leurs ouvrages, ils animent aussi différents ateliers : écriture, illustration, battle d'écriture, ateliers autobiographie, carnet de voyage, « monstres et métamorphoses », « comment écrire drôle »… Chacun apportera sa touche personnelle et il y en aura pour tous les goûts, c'est certain, avec ces onze ateliers. C'est une chance inédite pour les jeunes lecteurs de partager un moment privilégié avec les auteurs. Deux nouveautés cette année, un espace « interdit aux moins de 15 ans » et un espace d'échange et de conseils réservé aux parents d'ados, et animé par l'Espace des parents. Pour les parents aussi, la conférence « Parler de sexualité avec vos ados » (dimanche à 16h) permettra d'aborder un sujet sensible mais terriblement actuel, avec Anne de Labouret et Christophe Butsraen, auteurs de *Parlez du porno à vos enfants… avant qu'Internet ne le fasse*. Parmi les nombreux temps forts du week-end, il ne faudra pas rater les incontournables remises de prix : concours de nouvelles et prix du Salon du Livre Ado, le samedi à 18h30. Qui de Kamel Benaouda (*Norman n'a pas de super-pouvoir*), Séverine Vidal (*Pëppo*) ou Calier Castillon (*Proxima du Centaure*) emportera les faveurs du public ?

- **Ouverture au public samedi 16 novembre de 14h à 20h et dimanche 17 novembre de 15h à 19h. Salle des fêtes, 2 rue Carnot.**
- **Entrée libre et gratuite.**
- **Programme détaillé sur suresnes.fr**
- **Informations et inscriptions : service Action culturelle de la Ville, mfrouin@ville-suresnes.fr et 01 41 18 69 23**

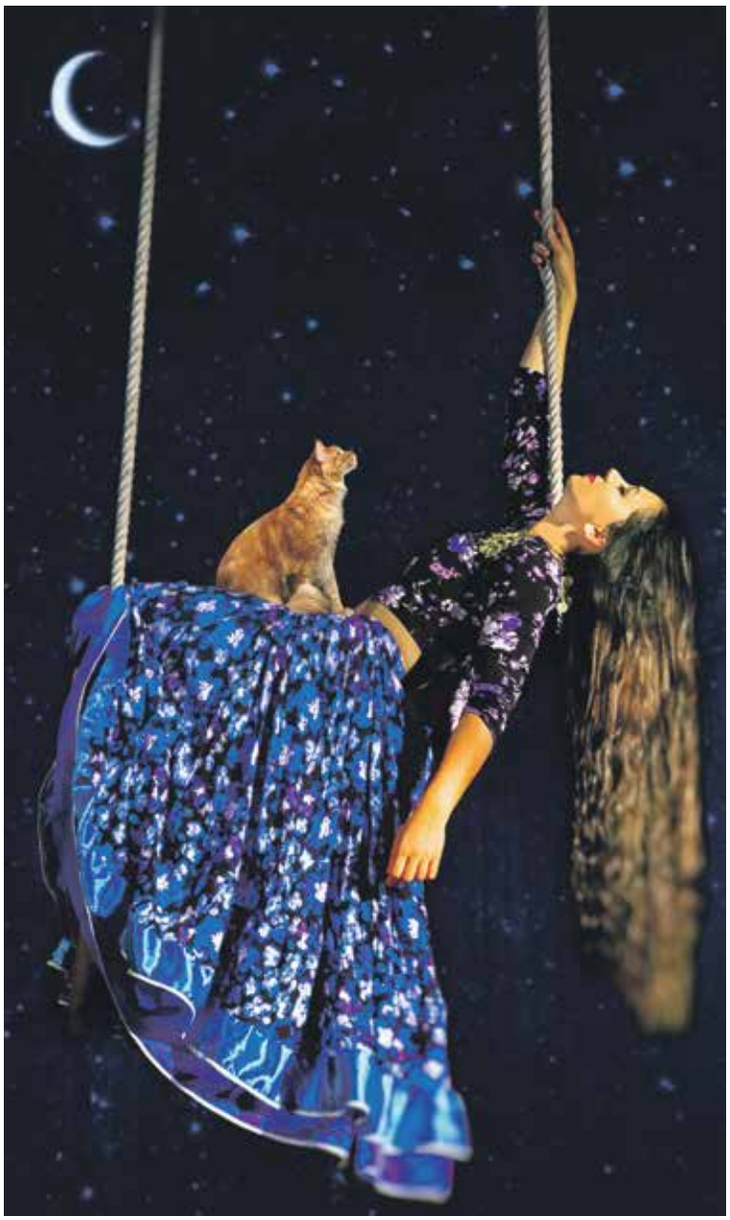
LES AUTEURS PRÉSENTS

➜ **Samedi :** Kamel Benaouda, Nathalie Bernard, Marie Bretin, Claire Castillon, Richard Normandon, Cassandra O'Donnell, Marie Pavlenko, Carina Rozenfeld, Séverine Vidal, Flore Vesco.

➜ **Dimanche :** Nathalie Bernard, Hélène Couturier, Anne-Fleur Multon, Richard Normandon, Cassandra O'Donnell, Marie Pavlenko, Flore Vesco.

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Invitation en poésie



Du 3 au 8 décembre, le théâtre de Suresnes Jean Vilar invite les petits et les grands à ouvrir les yeux, le cœur et l'âme avec le cirque Romanès. Laissez-vous prendre par la main pour un voyage en tziganie sous le chapiteau de la famille Romanès au grand complet.

Texte : **Céline Gazagne.** Photo : **Catherine Gaudin**

Il y a Alexandre, le père et maître des lieux, joueur de luth, poète et tzigane. Dans une autre vie, il fut le fils dompteur de fauves d'une grande famille de circassiens. Mais il préfère l'authenticité aux paillettes et choisit la rue pour faire l'équilibriste. Après maintes aventures toutes aussi romanesques que dramatiques, il rencontre Délia, avec qui il construit le rêve qu'il a imaginé : un petit cirque tzigane, sans chichis ni flonflons.
De la jolie musique tzigane, des chants et des danses. Et bien sûr des numéros de cirque. Mais des numéros aussi anciens que classiques, exécutés avec une maîtrise technique hors pair et que l'on ne découvre qu'ici : trapézistes, contorsionnistes, funambules, jongleurs… Mais ici l'ambiance est différente, *« de la poésie, de la joliesse et de la joie de vivre. On est en famille et c'est beau »*, s'émerveille Alexandre Romanès. *« Nous ne racontons pas d'histoire mais nous donnons au spectateur toute la matière pour qu'il brode sa propre histoire »*.
« J'ai une femme, une belle-mère, cinq filles, vingt chats, tous des sauvages », plaisante-t-il. Sur la piste, ils sont tous là ou presque. Il y a Délia, sa compagne, qui chante. On aperçoit aussi, souvent, la belle-mère, assise près des musiciens. Il lui arrive de tricoter. Pas d'animaux. Sauf peut-être le chien ou les chats, s'ils sont d'humeur. Pas de clown grimaçant. Et les artistes, les enfants et petits-enfants Romanès et leur entourage. *La Trapéziste des anges*, comme s'intitule le spectacle présenté à Suresnes, c'est Alexandra, l'une de ses filles. Bienvenue sous le petit chapiteau de la grande famille Romanès.

- **Du mardi 3 au samedi 7 décembre à 20h.**
- **Dimanche 8 décembre à 16h.**

Chapiteau place de la Paix. Durée 1h30. Dès 4 ans.
Réservations au 01 46 97 98 10 et sur theatre-suresnes.fr

Le retour d'Antoine Hervé

© Michel Le Moine

Le pape de l'impro jazz, le roi de la conférence musicale, l'empereur de la ritournelle, bref, l'encyclopédiste certainement pas rasoir fixe deux rendez-vous suresnois en novembre. Antoine Hervé, on l'a reconnu, évoquera derrière son piano, lors de deux *Leçons de jazz*, Ella Fitzgerald (le 19 novembre) et Ray Charles (le 21 novembre). Compositeur, pianiste et directeur de l'Orchestre national de jazz de 1987 à 1989, il connaît parfaitement le style musical et se fait conteur hors pair quand il s'agit de partager sa passion. Pour la première *Leçon* de l'année, il sera accompagné de la chanteuse Anne Ducros pour dresser un portrait vivant de la grande dame à la voix inoubliable que fut Ella Fitzgerald. Deux jours plus tard, c'est une autre légende au sourire aussi mémorable que son timbre, qui hantera la scène de la salle des fêtes : Ray Charles. En duo avec le chanteur Emmanuel Pi Djob, Antoine Hervé rappellera que cette star mondiale, symbole du rêve américain se doublait d'un homme d'affaires avisé. Génial et précurseur, premier artiste noir à séduire le public blanc, il est l'auteur d'une tripoté de tubes (*Georgia On My Mind*, *Hit The Road Jack*, *What'd I Say*), en conservant son intégrité. Les 19 et 21 novembre à 21h, salle des fêtes (2 rue Carnot), dès 10 ans.

théâtre de Suresnes Jean Vilar

Mont-Valérien 1842

Histoire d'un cliché pour l'histoire

Alertés par un découvreur passionné et autodidacte, le MUS et la Société d'histoire de Suresnes (SHS) ont identifié la plus vieille photo de Suresnes : un daguerréotype réalisé par le savant Hippolyte Fizeau en 1842. Texte : **Matthieu Frachon**

© J.Paul Getty Museum, Los Angeles.Hippolyte Fizeau vers 1842 Tithonotype.

Cette « vue campagnarde avec château ou palais au sommet d'une colline » issue des collections du musée Getty à Los Angeles, a été identifiée par Grégoire Saillard comme une vue du Mont-Valérien.
Ce daguerréotype pris par Hippolyte Fizeau en 1842 est bel et bien la plus vieille photo connue de Suresnes.
Nous la reproduisons dans la version légèrement éclaircie utilisée pour les besoins de l'exposition organisée par le MUS et la SHS, que Guillaume Boudy et Jean-Pierre Respaut, adjoints au maire, ont découverte lors de l'inauguration à la Médiathèque le mois dernier.

L'image est un témoignage. Qu'elle soit fixe ou en mouvement, elle a toujours été une restitution du temps, un instantané de l'époque. C'est une archive qui vaut mille mots, et Suresnes vient d'en faire la démonstration en identifiant la plus ancienne photo de Suresnes.
« Mon plaisir, c'est le voyage dans le temps avec les images. » Grégory Saillard a 44 ans, c'est un Havrais fasciné par ce que racontent les photos anciennes. En septembre 2015, il se penche sur l'histoire du Havre, explore Internet à la recherche de l'iconographie la plus ancienne.
« Souvent, les images sont mal identifiées, la légende est floue ou erronée. J'ai pu ainsi découvrir les plus anciennes photos du Havre sur Gallica, le site de la Bibliothèque nationale de France. » C'est alors que sa route croise celle d'Hippolyte Fizeau, le savant suresnois qui mesura le premier la vitesse de la lumière. Fizeau était aussi un passionné de photo qui a fait de nombreuses expériences sur cette technique toute neuve. Grégory Saillard isole cinq images prises par le savant lors de son séjour au Havre en 1840. Après une exposition à la bibliothèque du Havre, le découvreur se penche sur une image trouvée dans les collections en ligne du musée Paul Getty, à Los Angeles. *« Je me la suis gardée sous le coude, je savais que cette photo avait un potentiel. »*
La photo est une reproduction d'un daguerréotype, un tirage sur plaque de verre. Jean-Marie Maroille, président de la Société d'histoire de Suresnes explique : *« Sur le site, elle est illisible, jaunie, en très basse définition. »* Grégory Saillard achète un tirage en très haute définition et étudie le cliché. Sa dénomination est toute aussi floue : *« Vue campagnarde avec château ou palais au sommet d'une colline »*. Mais après avoir croisé les lieux ou Fizeau a vécu, et la date approximative du cliché, 1842, Saillard est persuadé d'avoir identifié le lieu : c'est une photo de la maison familiale de Fizeau à Suresnes et la colline n'est autre que le Mont-Valérien. *« Je pensais bien avoir découvert la photo la plus ancienne de Suresnes. »*

Expertise de la SHS

En 2018, Grégory Saillard contacte la SHS et le MUS de Suresnes. Émeline Trion, chargée de valorisation des collections au musée se remémore sa surprise *« d'apprendre qu'un document de cette nature se trouvait dans un musée aux États-Unis et qu'un particulier, chercheur autodidacte, avait eu le réflexe de l'associer au Mont-Valérien »*.
Le MUS qui prépare l'exposition sur Fizeau effectue alors sa propre recherche. *« Nous avons travaillé avec la SHS pour authentifier la découverte. Nos plus anciennes photos connues de Suresnes étaient des tirages papiers. Nous avons été aux anges de confirmer qu'un daguerréotype puisse subsister dans des collections muséales. L'expertise de la SHS a été très importante »*, souligne Émeline Trion. Aujourd'hui, Jean-Marie Maroille et le service conservation du MUS peuvent être aussi catégoriques qu'unanimes : *« C'est la plus vieille photo connue de Suresnes, c'est une certitude ! »*

« Un document exceptionnel »

Jean-Marie Maroille s'est longuement penché avec la Société d'histoire de Suresnes (SHS) sur cette photo. Grégory Saillard transmet à la SHS la reproduction du cliché en haute définition et les experts l'étudient. *« On a examiné l'étude de monsieur Saillard et notre spécialiste du Mont-Valérien, Michel Guillot, a validé ses conclusions. Nous avons travaillé avec les plans cadastraux, on a soigneusement vérifié, c'est indiscutable ! »* Mais quelle valeur a ce cliché de 1842 ? *« C'est un document exceptionnel ! Pour la première fois, nous avons une photo du Mont-Valérien avant la construction de la forteresse. On y voit le bâtiment construit en 1812 pour les demoiselles de la légion d'honneur à la demande de Napoléon 1er. Jusque là, nous n'avions que des gravures du Mont-Valérien ! En plus la photo a été prise par le grand savant que deviendra Fizeau. »*

EXPOSITION

BÂTIR L'ÉCOLE

Du 13 novembre au 21 juin 2020, le MUS revient sur un siècle d'évolutions architecturales des écoles depuis 1830.

TEXTES : **STÉPHANE LEGRAS**

© MUS

Du classicisme extrêmement encadré des écoles de l'époque de Jules Ferry, au modernisme des écoles de plein air, l'architecture des écoles, dans le siècle précédant la Seconde Guerre mondiale a considérablement évolué. Suresnes en est l'exemple parfait : c'est ce que montre la nouvelle exposition temporaire du Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes, *« Bâtir l'école, architecture et pédagogie 1830-1939 »*. *« C'est la période clef de la définition de l'architecture scolaire, le moment où les écoles prennent forme, où sont définies des dispositions répondant aux exigences pédagogiques et hygiéniques formulées par les enseignants et par les médecins »*, assure Anne-Marie Châtelet, conseillère scientifique de l'exposition.

Une histoire marquée par des figures, notamment Jules Ferry et Henri Sellier. Le premier est l'auteur après la guerre de 1870 de lois instaurant l'instruction obligatoire et gratuite *« On considérait à l'époque que l'on avait perdu la guerre par manque de patriotisme. Il s'agissait donc dans les écoles de garçons de former des citoyens patriotes. Des plans modèles avaient été distribués dans les mairies pour obtenir une uniformisation de la construction des écoles »*, rappellent Cécile Rivière et Morgane Menad, du MUS. Quant à Henri Sellier, son projet social de l'entre-deux-guerres comprend des écoles qui se répondent et font vivre chaque quartier. On retrouve des formes assez classiques, comme l'école Vaillant-Jaurès, mais aussi un des jalons du mouvement moderne, l'une des trois écoles de plein air d'Île-de-France qui mêle acier et béton.

Nouvelles pédagogies

Les constructions se poursuivent ensuite, parallèlement au développement des nouvelles pédagogies, notamment celle inspirée par Maria Montessori. D'ailleurs, comme le montre l'affiche de l'exposition qui reprend une image d'archive de l'école Vaillant-Jaurès, on y retrouve la « Tour rose », création de Montessori permettant une première approche des mathématiques par les élèves. On se pose en effet la question de ce que doit être l'école républicaine, quels doivent être ses objectifs, et les réponses font évoluer les architectures des établissements scolaires. Ainsi, évoquer ces évolutions des écoles permet-il d'aborder plus largement l'histoire de l'enseignement. Dès 1830, différentes visions de l'enseignements ont fait débat. *« Il s'agissait de vraies batailles idéologiques »*, insistent Cécile Rivière et Morgane Menad. Des batailles où s'opposent également enseignement public et privé.

Enfin, l'exposition évoquera les décors qui sont petit à petit apparus dans les écoles afin d'apporter du beau. Mais également l'évolution du mobilier scolaire qui s'adapte de plus en plus à la morphologie de l'enfant en ménageant davantage de place à chaque élève. Des tables et chaises indépendantes remplaçant les pupitres rigides où elles étaient attachées. Et puisque les enfants sont au cœur de l'école, un parcours leur sera réservé avec ses propres cartels.

AUTOUR DE L'EXPO

Comme à son habitude, l'équipe du MUS proposera en parallèle de l'exposition différentes actions comme des visites couplées des écoles de Suresnes et d'établissements remarquables d'autres communes. Le 19 décembre l'on pourra tenter de décrocher son certificat d'étude avec des sujets remontant au début du XXe siècle, et une conférence avec Anne-Marie Châtelet se tiendra le 14 novembre. Côté ludique encore, les photos d'écoliers de l'équipe du musée, du maire Christian Dupuy et de Jean-Pierre Respaut, adjoint délégué à la Culture seront exposées. Saurez-vous les reconnaître ?

Du 13 novembre au 21 juin 2020, MUS, 1 place de la gare de Suresnes-Longchamp, tél. : 01 41 18 37 37.

« Des premières écoles du XIXe siècle à celles du XXIe siècle, en passant par l'école de plein air, Suresnes possède des exemples remarquables de la diversité architecturale des bâtiments scolaires. JEAN-PIERRE RESPAUT, ADJOINT AU MAIRE EN CHARGE DE LA CULTURE »

Grandeur et renaissance DU VIN DE SURESNES

Introduite par les Romains, rationnalisée par les moines, la vigne en Île-de-France a fait les délices des rois et de Suresnes un village viticole, avant de décliner puis de disparaître. Alors que le vin de Suresnes a retrouvé le chemin de la qualité, on pourrait reprendre la boutade d'Antoine Blondin qui préférait « le vin d'ici à l'au-delà ». L'histoire des crus suresnois est riche et sans tomber dans le tonneau, il convient donc de s'y pencher. Texte : **Matthieu Frachon.** Photos : **MUS**

Aujourd'hui l'Île de France n'est plus une région viticole. Le folklorique vin de Montmartre n'offre qu'un intérêt festif et à Argenteuil, autre haut lieu de la vigne, les pavillons ont remplacé les ceps. Mais depuis quelques années, les initiatives pour faire revivre la vigne se multiplient.

C'est au monde gallo-romain que l'on doit l'extension de la vigne. Les légionnaires romains avaient déjà planté des ceps dans la « Provinciae » (notre Provence) avant d'essaimer de culture vinicole la région de Lutèce au IIIe siècle. À Suresnes, la tradition vinicole s'étend à partir du XIIe siècle grâce aux moines de l'abbaye de Saint-Germain des Prés. Les frères sont installés au mont Valérien, lieu béni pour la culture : des pentes, un ensoleillement constant et une bonne terre. Il n'est pas de bon vin sans un nom de domaine. Les grandes cuvées suresnoises se nommaient à partir du XVe siècle *« le clos des seigneurs »* et *« les trois arpents. »* C'est d'abord le vin blanc qui prédomine, le chardonnay bourguignon et le meslier, deux cépages robustes capables de résister aux rudes hivers franciliens. Quelques arpents de pinot noir sont dédiés au rouge, moins prisé jusqu'au XVIIIe siècle.

Le vin était considéré également comme un médicament et un certain Nicolas de Haqueville, professeur à l'Hôtel-Dieu au XVe siècle, fit planter des vignes à Suresnes pour fournir l'hôpital. Il estimait les vins de Suresnes supérieurs aux vins de Champagne. Il avait interdit ces derniers de présence dans la pharmacopée de l'Hôtel-Dieu car *« plusieurs des malades en ayant absorbés sont allés de vie à trépas. »*

Bains de raisins en fermentation

Le vin de Suresnes est en vogue auprès des rois de France : François 1er et Henri IV le goutèrent et l'apprécièrent. Mais c'est le roi Soleil, Louis XIV, qui, d'après les chroniqueurs, en était le plus fervent amateur. Au grand siècle, les écrivains ont célébré le breuvage royal, le poète Guillaume Colletet affirmait :

« Par le pied du vieux Silène
Bref, par tous les appas de ce vin de Suresnes »

En 1695 une comédie en vers de Dancourt fut représentée au Théâtre Français, elle s'intitulait *« Les vendanges de Suresnes »*. Des bains de vendange sont proposés contre les rhumatismes et on raconte que l'impératrice Joséphine de Beauharnais se baigne dans une cuve pleine de raisins de Suresnes en fermentation pour conserver la santé.

Mais le XVIIIe siècle sonna le glas de la qualité du vin suresnois. Le terrible hiver 1709 obligea les vignerons à replanter la vigne. Le vin blanc était passé de mode, le rouge avait la cote, alors on planta du Gamay, cépage résistant. Le Gamay peut donner le pire comme le meilleur des vins, un grand cru du Beaujolais, comme un breuvage ignoble. Le vignoble s'agrandit : en moins de cent ans on passe de 80 à 178 hectares

Les vendanges de 1931.

à la veille de la Révolution. Au début du XIXe siècle le vin de Suresnes est abondant, les rendements explosent, on fait « pisser la vigne ». Il est mauvais ! On le surnomme même « *chasse-cousin* », on ne trouve guère au XIXe siècle que Victor Hugo pour en chanter le goût. Mais la vérité historique nous oblige à dire que le grand poète aimait la nourriture grasse et abondante et n'avait guère le palais délicat. Certes la révolution industrielle, l'avènement des guinguettes, l'afflux des ouvriers qui viennent au bord de l'eau, redonnent un peu d'élan au vin de Suresnes qui peut paraître à son apogée… mais cette ruée sonne déjà sa fin. L'ouvrier ayant « *palpé sa quinzaine** » allait boire le « p'tit bleu » de Suresnes et :

J'avais mon pompom
En revenant de Suresnes
Tout le long d'la Seine
*J'sentais qu'j'étais rond***

Une vigne de la rue des Bons raisins en 1929.

Meilleur vin blanc d'Île-de-France

L'expansion urbaine, l'industrialisation, la terrible épidémie de phylloxera, font reculer le vignoble francilien. À la fin du XVIIIe, il était vaste et comptait 42 000 hectares, soit plus que la Bourgogne ou la Champagne actuelle. Songez qu'au temps des canotiers et des danseurs, il y avait 55 marchands de vin-traiteurs à Suresnes. On buvait sec pour arroser la friture. Et puis, tout s'éroda : le chemin de fer et les voies navigables mettaient les bouteilles de Bordeaux et de Bourgogne à portée des gosiers parisiens, la fumée des usines remplaça l'odeur du moût de vin dans les rues, les pentes du mont Valérien se vidèrent de leur vignoble.

En 1913, le total de la récolte n'était plus que de 33 hectolitres contre 6 220 hectolitres de vin en 1860. Quelques vieux arpents de terre subsistèrent encore dans les années 1920.

Certains ne lâchent pas l'affaire. En 1926, Henri Sellier maire emblématique, rachète et aménage une ancienne carrière au lieu-dit « Le Pas Saint Maurice », et la plante pour perpétuer la tradition. Mais la guerre interrompt ce projet. Qui sera repris en 1965 par l'adjoint au maire et fils de maitre de chais bordelais, Étienne Lafourcade. La vigne est replantée, mais il reste encore du chemin. En 1983, c'est Jean-Louis Testud, adjoint au maire Christian Dupuy, qui reçoit la mission de relancer le vin de Suresnes considéré comme une part vivante de l'histoire de la ville dont il orne le blason. La qualité est visée, la vigne est restructurée, agrandie d'un tiers, plantée à 85 % de Chardonnay et 15 % de Sauvignon et cultivée dans les règles de l'art. Aujourd'hui, alors que plusieurs passionnés relancent la vigne en Île-de-France, le Chardonnay « Clos du Pas Saint Maurice » est selon le critique Périco Légasse « *friand et délicat* », distingué il y a un an par un jury du Parisien et de la Revue du vin de France « meilleur vin blanc d'Île-de-France ». Avec un hectare, Suresnes représente le plus grand vignoble de la région et vise l'appellation IGP (Indication géographique protégée).

À boire avec modération… fermez le ban… des vendanges bien sûr.

* Paroles extraites de la chanson de Bourges en 1880
** ibid

Le 15 avril 1968 : le jour où…

Les demoiselles de Suresnes passent à la postérité (et à la télévision)

Il y a 51 ans, la télévision française diffusait un feuilleton, une série, intitulée « *Les demoiselles de Suresnes* ». La première chaîne de ce qui était l'ORTF (Office de radio télévision française) diffuse le 15 avril 1968 le premier épisode des aventures de Sylvette (Catherine Lafond qui doublera Molly dans la série des Harry Potter) et Mireille (Jacqueline Holtz), deux jeunes orphelines qui vivent à Suresnes chez leur grand-mère. Durant 26 épisodes de chacun 13 minutes, les téléspectateurs purent suivre le destin de ces deux Suresnoises. La grand-mère était interprétée par Madeleine Barbulée, grande actrice de théâtre, au détour du générique on pouvait apercevoir Marion Game qui s'illustre aujourd'hui dans « *Scènes de ménages* ». À l'époque, la télévision n'avait que deux chaînes, mais cette série dont le format a inspiré « *Plus belle la vie* » n'a pas connu un énorme succès. Sa sortie au milieu des événements de Mai 68 n'y est sans doute pas pour rien. Il n'empêche que peu de villes de la banlieue parisienne peuvent se targuer d'avoir eu « leur » série télé !

Réalisé avec le concours de la Société d'histoire de Suresnes.

Exposition
Le salon des artistes ouvre ses portes le 28 novembre

© Hervé Boutet

Le 45e salon des artistes organisé par l'association des Artistes de Suresnes (AAS) et l'atelier suresnois Sculpture 2000 avec le concours de la Ville présentera cette année encore plus de 150 œuvres d'artistes suresnois ou voisins, professionnels ou amateurs, aux thèmes et techniques variés, à la salle des fêtes. Gouaches, acryliques, aquarelles, pastels, collages et sculptures se dévoileront au regard des curieux et des amateurs avertis qui pourront assumer leurs coups de cœur et acquérir les œuvres proposées à tous les prix (entre 80 et 2500 euros lors de l'édition 2018). La Ville décernera un prix pour chaque catégorie (peinture, sculpture), le Lions club deux prix également, et l'AAS décernera son prix du salon. L'association a souhaité lancer cette année le « coup de coeur des enfants » donnant la parole aux jeunes visiteurs. L'occasion d'évoquer sur place avec les représentants de l'AAS l'opportunité de créer un atelier « enfant » au sein de l'association.
Les deux lauréats des prix de la ville de Suresnes de l'an dernier, Nicole Lemaignen et Pascal Séité, se sont vus offrir l'espace de la galerie Artcad le temps d'un week-end début novembre (les œuvres primées figurent sur l'affiche de cette année). Leurs successeurs seront connus le soir de l'inauguration. Avis aux amateurs de bons plans : une tombola permettra aux visiteurs du salon le 28 novembre (billets à 5 euros) de gagner 3 œuvres offertes par les artistes de Suresnes. **T. W.**
Du jeudi 28 novembre au mercredi 4 décembre, 10 h 30 - 18 h 30, salle des fêtes.

© Adobe Stock

Jour de fête » est le titre d'un mémorable film de Jacques Tati mais aussi le thème du concours photo organisé par la Médiathèque à l'occasion de ses 20 ans. S'il vous inspire, le concours est ouvert à tous les publics sans limite d'âge, chacun peut déposer sa photo à l'accueil de la médiathèque du 4 novembre au 21 décembre. Elle pourra être prise avec tout type d'appareil (argentique, numérique, smartphone…), en noir et blanc ou couleur et sous tout type de support. Le tirage papier devra avoir un format minimum de 14,8 centimètres sur 21. Ce sont la qualité et l'originalité des clichés qui feront la différence. Les photos seront exposées du 11 au 25 janvier et une remise de prix est prévue le 18.
Informations par mail : mcogolludo@ville-suresnes.fr

Suresnes sur Scène :
appel à candidatures

© Adobe Stock

Le festival de théâtre amateur se déroule désormais tous les ans. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes pour la prochaine édition qui se déroulera du mardi 25 février au dimanche 1er mars à la salle des fêtes. Pour monter sur scène, il faut être une troupe amateur située en Île-de-France. Si le spectacle a déjà été joué, ne pas hésiter à joindre à sa candidature un enregistrement de ce dernier. **Candidatures à adresser avant le 13 décembre, par mail à Nathalie Conte (nconte@ville-suresnes.fr ou actionculturelle@ville-suresnes.fr) ou par courrier à : Hôtel de ville, pôle Culture, 2 rue Carnot, 92150 Suresnes. Le bulletin est téléchargeable sur suresnes.fr. Renseignements au 01 41 18 18 36.**

© Adobe Stock

Suresnes live : 2e édition

Comme son nom l'indique il s'agit de musique, et de live. La Médiathèque et le Zik Studio proposent de découvrir, ou redécouvrir, trois groupes et artistes musicaux habitués des studios suresnois. En collaboration avec le service Jeunesse Animation. **Le 9 novembre à 16h.**

L'AGENDA

Sortir

Expositions

Galerie Artcad

Du 1er au 3 novembre
de 11h à 19h
Nicole Lemaignen et Pascal Seité, lauréats du prix de la Ville de l'édition 2018 du Salon des artistes, présentent leurs sculptures et peintures.

Du 4 au 8 novembre
« Le jour où j'ai réussi… » : exposition autour de l'autisme à l'occasion des 10 ans du Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile, dans le cadre du Mois du handicap (lire le dossier p. 22 à 27).

Du 12 au 17 novembre
Anna Ljubic présente ses peintures.

Du 18 au 24 novembre
Exposition d'œuvres par l'association M Afrika.

Ciné-échanges

Les 7 et 26 novembre à 20h15
au cinéma Le Capitole
L'association Cin'éveil propose deux projections suivies d'un débat autour des films *Le temps des forêts* (le 7 sur les enjeux de la forêt de demain) ainsi que *Et je choisis la vie* (le 26 à propos de la perte d'un enfant).

Architectures remarquées

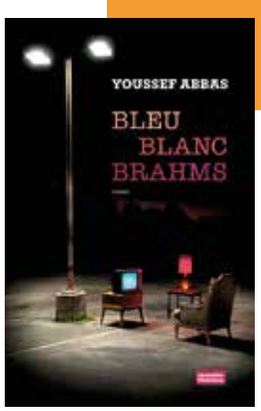
Du 2 au 29 novembre, square Marcel Legras
L'exposition Architectures remarquées achève son périple à travers la ville. Elle est enfin présentée au square Marcel Legras. Résultat d'un travail de longue haleine piloté par le service Communication de la Ville elle met en avant le patrimoine architectural particulièrement varié de la commune à travers 17 maisons individuelles. Leurs caractéristiques y sont mises en perspective par deux experts suresnois : l'architecte du patrimoine Aurélia Dioré et le photographe Pierre-Albert Ginestet.

Concert

Le 7 décembre à 16h
Les classes de trompette des conservatoires de Suresnes et Rueil-Malmaison se produiront dans l'auditorium de l'hôpital Foch. Une vingtaine de jeunes de 8 à 15 ans joueront un répertoire varié incluant des chants de Noël.
Entrée libre et gratuite, 40 rue Worth.

Dédicace

Le 24 novembre de 10h à 13h
La librairie Lu&Cie de la Cité-jardins accueille Youssef Abas. Il signera son premier roman coup de poing : *Bleu, blanc, Brahms*. Où l'on suit Yannick et Hakim, dont la vie va être bouleversée un soir de finale de coupe du monde, celle de juillet 1998.



Les + du MUS

Contes
Le 6 novembre à 15h30, dès 2 ans
Il était une fois l'école : entre joie et peur des premières rentrées d'école, les enfants et animaux des contes du musée inviteront les petits à mieux appréhender ce nouveau monde.

Balade
Le 10 novembre à 15h30, place Jean Jaurès
Grâce à une promenade urbaine au cœur de la Cité-jardins, découvrez cet ensemble remarquable de logement social ainsi que l'appartement patrimonial rénové dans le style des années 30.

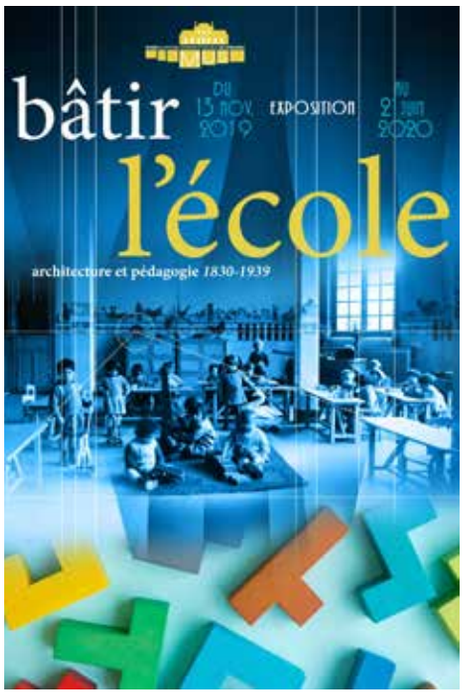
Conférence
Le 14 novembre à 19h
Dans le cadre d'Un soir au MUS, Anne-Marie Châtelet, professeure d'histoire et de culture architecturales à l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg interviendra sur les groupes scolaires construits entre 1900 et 1939. Aux avant-postes de la modernité architecturale, l'arrivée du béton armé et le mouvement de l'Éducation nouvelle ont joué un rôle dans leur développement.

Jeux
Le 17 novembre à 15h30, dès 4 ans
Grâce aux jeux pédagogiques d'autrefois, les enfants pourront découvrir une autre manière d'apprendre en s'amusant pendant que leurs parents suivront la visite guidée de l'exposition temporaire du musée.
Ils pourront ensuite, en atelier, créer leur propre jeu éducatif personnalisé, une tour rose aux couleurs de la famille.

Visite
Le 17 novembre à 15h30
La nouvelle exposition temporaire, « Bâtir l'école : architecture et pédagogie 1830-1939 », permet de mettre en relief les liens entre l'évolution des pédagogies et les solutions apportées par les designers et les architectes.

Découverte
Le 20 novembre à 15h30, 58-60 avenue des Landes
Visitez l'école de plein air de Suresnes, réalisée en 1935. Classée monument historique, elle était destinée à améliorer la santé des enfants fragiles et pré-tuberculeux. Réalisée par Eugène Beaudouin et Marcel Lods, elle est également un exemple remarquable de l'architecture du XXe siècle.

Atelier
Le 24 novembre à 15h30, dès 4 ans
On sort les ciseaux, le carton et toutes les bonnes idées, pour construire une maquette de son école idéale !



Les rendez-vous de la Médiathèque

Atelier informatique
Le 6 novembre à 10h30, dès 12 ans
Découverte de l'ordinateur, initiation à Internet et à la messagerie, présentation des outils bureautiques liés à votre compte Médiathèque.

Café littéraire
Le 9 novembre à 10h30
Un moment réservé pour partager vos avis et vos réactions sur les derniers romans, BD et films qui vous ont marqués.

Adresses

Théâtre Jean Vilar
16 place Stalingrad (fermé pour travaux)
Billetterie : 01 46 97 98 10
reservation@theatre-suresnes.fr
Navette gratuite Paris-Suresnes-Paris : départ 45 min. avant la représentation de la Place de l'étoile/angle av. Hoche/ arrêt à Suresnes : arrêt du bus Suresnes-Longchamp, 25 min. avant la représentation
Réservations dans les magasins Fnac, Carrefour, Géant et Système U

Cinéma Le Capitole
3, rue Ledru-Rollin
Dates et horaires : 08 92 68 22 74
cinema-lecapitole.com

MUS
1, place de la gare
de Suresnes-Longchamp
01 41 18 37 37
mus.suresnes.fr

Conservatoire
1, place du Puits d'amour
01 47 72 58 61
conservatoire.ville-suresnes.fr

Médiathèque
5, rue Ledru-Rollin
Renseignements : 01 41 18 16 69
mediatheque-suresnes.fr

Mont-Valérien Mémorial de la France combattante
av. du Prof. Léon Bernard
01 47 28 46 35

École d'arts plastiques
Passerelle des Arts,
av. du Gal de Gaulle
01 41 18 18 73

Office de tourisme
50 boul. Henri Sellier
01 42 04 41 47
suresnes-tourisme.com

Association Veillées communales
01 47 28 02 09

Galerie artcad
Esplanade des Courtieux
01 41 18 18 21

Pratique

Mairie de Suresnes
2 rue Carnot
92150 Suresnes
01 41 18 19 20
suresnes.fr

- **LA MAIRIE EST OUVERTE**
  du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, (18h pendant les congés scolaires) et le samedi de 9h à 12h.
- **LES SERVICES MUNICIPAUX SONT OUVERTS**
  du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h (17h le vendredi).
- **CERTAINS SERVICES ASSURENT UNE PERMANENCE LE JEUDI JUSQU'À 19H :**
  ✔ Urbanisme et aménagement
  ✔ État civil/élections et Affaires générales
  (fermé le jeudi matin, ouvert le samedi de 9h à 12h).
- **LA MAISON POUR LA VIE CITOYENNE ET L'ACCÈS AU DROIT EST OUVERTE LE SAMEDI MATIN DE 9H À 12H.**

Permanence téléphonique

- **L'ADJOINT AU MAIRE, EN CHARGE DU LOGEMENT, EST À VOTRE ÉCOUTE**
  le 1er lundi de chaque mois, sauf jours fériés, à partir de 18h pour toutes les questions liées au logement.

Compte tenu du très grand nombre d'appels, la priorité sera donnée aux personnes appelant pour la première fois. Par ailleurs, en raison de la conjoncture actuelle liée au logement, il n'est pas possible de satisfaire toutes les demandes de rendez-vous téléphonique. Cependant, le service Logement se tient à votre disposition pour toute demande d'information.

Pharmacies de garde

Vendredi 1er novembre
Pharmacie du Pont de Suresnes
30 boulevard Henri Sellier
Tél. : 01 45 06 20 43

Dimanche 3 novembre
Pharmacie Mangeret
28 avenue Edouard Vaillant
Tél. : 01 45 06 11 74

Dimanche 10 novembre
Pharmacie Megaides
116 boulevard du Maréchal de Lattre de Tassigny
Tél. : 01 47 72 70 31

Lundi 11 novembre
Pharmacie de la Paix
7 avenue Léon Bourgeois
Tél. : 01 45 06 18 32

Dimanche 17 novembre
Pharmacie Pioger
11 rue de la Liberté
Tél. : 01 45 06 19 09

Dimanche 24 novembre
Pharmacie Prioux
20 avenue Jean Jaurès
Tél. : 01 45 06 18 29

Dimanche 1er décembre
Pharmacie My Pharma
101 rue de Verdun
Tél. : 01 45 06 00 55

Les élus reçoivent sur rendez-vous 01 41 18 19 20

LES ADJOINTS AU MAIRE

Cécile Guillou 1er maire adjointe Politique de la ville et cohésion sociale, Développement durable, Démocratie de proximité, Administration générale, Commande publique

Guillaume Boudy Finances, Budget, Prospective et Systèmes d'information

Loïc Degny Sports, Logement et habitat, Élections et affaires générales, État civil, Communication

Béatrice de Lavalette Ressources Humaines, Dialogue social, déléguée du quartier République, présidente du CCQ

Amirouche Laïdi Voirie, Circulation, Propreté, Garage municipal, Réglementation de l'environnement

Nassera Hamza Famille, Petite enfance, Politique de la santé

Jean-Pierre Respaut Culture et Arts de la rue

Florence de Septenville Seniors et Handicap

Yohann Corvis Politique de la jeunesse, Insertion professionnelle, Mission locale, Recherche, Innovation et nouvelles technologies, délégué du quartier écluse-Belvédère, président du CCQ

Isabelle Debats Aménagement urbain, Hygiène alimentaire et Sécurité des bâtiments

Jean-Louis Testud Commerce et artisanat, Marchés forains, Transports et affaires fluviales, Coopération décentralisée, Relations internationales, Vigne de Suresnes

Gunilla Westerberg-Dupuy Solidarité, Emploi et formation professionnelle, Égalité des chances, Droits des femmes, Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit, Jumelage, Relations Presse

Daniel Montet Sécurité, Prévention, Actions mémorielles, délégué du quartier Centre-ville, président du CCQ

Louis-Michel Bonne Relations publiques, Vie associative et locale, Fêtes et manifestations, Tourisme

Muriel Richard Affaires scolaires, Action éducative et Action périscolaire

Stéphane Perrin-Bidan Qualité de l'environnement, Parcs et jardins, délégué du quartier Liberté, président du CCQ

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS AUPRÈS DU MAIRE

Joséphine Tilquin Pompes funèbres et Cimetières

Gérard Audebert Citoyenneté

Bruno Durigon Sécurité et Accessibilité des bâtiments, Bâtiments communaux

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Frédérique Laine Initiatives culturelles, pratiques amateurs et Réussite scolaire

Sophie de Lamotte Promotion de la lecture

Yves Laurent Anciens Combattants, Associations patriotiques, correspondant Défense

Alexandre Burtin Information municipale, Communication numérique, Réseaux sociaux, Systèmes d'information, NTIC

Abraham Abitbol Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit, président du CCQ Cité-jardins

Caroline Desgrange Tourisme

Axelle Boonaert Open data et système d'information géographique

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX

Isabelle Florennes Présidente du CCQ Mont-Valérien

Kalina Stoyanova

Christine d'Onofrio

Valérie Béthouart-Dolique

Dan Hoang

Vianney Raskin conseiller spécial auprès du maire pour le développement économique

Monique le Bleis Prévention santé

Christophe Monnet

État civil

Naissances

03/08 : Chloé SAUNIER • **16/08 :** Shady MHAROUECH • **21/08 :** Nael KRIDI TROCCARD • **25/08 :** Elsa BESNARD, Castille BAUDESSON PIRONIN • **26/08 :** Sofia LACHACHI, Noé BENHAMOU • **31/08 :** Marceau CHARLES • **02/09 :** Dayanna MENIL • **03/09 :** Inoue BUTTICAZ • **04/09 :** Sarah BENGHERDA • **05/09 :** Louis DE CATHELINEAU, Paul BRENAC • **07/09 :** Aris LAGA • **08/09 :** Alya MEKSAOUI, Julie PHAM • **10/09 :** Elyn CANVOT • **12/09 :** Louane ZANDAGUE, Laura CHALES BAYVET • **15/09 :** Maxime d'IVANGIN HAYK • **16/09 :** Jeanne BOUVIER, Arthur BOUVIER, Soann LOY TOUILLEZ • **17/09 :** Ana GOMEZ, Dyna HAMZAOUI, Judith BERNARD • **19/09 :** Baya ACHICHE, Lucie LEBORGNE • **22/09 :** Sixtine BIZALION, Fatim FOFANA, Yassin ELSHARKAWY • **23/09 :** Sacha FRANCHI, Calie MASSIMI • **24/09 :** Joud MCHEIK, Gabriel SODJI • **25/09 :** Némaniel OUANDAOGO, Daniel Del PINO BORRERO • **26/09 :** Marley WESTBERG, Margot ANDERSON • **27/09 :** Leïla GHERSI, César JUILLARD, Jannah BOUYARDEN • **29/09 :** Haroun BOUZID, Hugo WANOWICZ • **30/09 :** Alexandre ADARCENKO • **01/10 :** Jonas COTTAIS, Ayden IKHLEF • **03/10 :** Clémence POINT, Alexis de JAVEL

Mariages

31/08 : Demas TANDO et Monika ZIEMIANEK • **07/09 :** Pascal BOURZÈS et Hind ZARAD, Jean-Côme CHALAMON et Amalia LAMBEL • **21/09 :** Jean-Gilles BARBIER et Claire COLIN, William TEIGA et Stéphanie SACLEUX

Décès

18/08 : Françoise BUNOZ, Dominique DUPONT épouse AUGER • **24/08 :** Mireille LEMONNIER veuve MONDET • **27/08 :** Nicole TARTINVILLE veuve LORIEUX, Eliane ZARNITSKY • **28/08 :** Lucie BONNEAU • **29/08 :** Josette RODRIGUE • **31/08 :** Monique LEFEBVRE • **03/09 :** Claudine RENÉ épouse BOURDEL • **05/09 :** Monique PITOIS veuve DUPUY • **07/09 :** Maurice LANGEVIN • **09/09 :** Hubert BUSSY • **12/09 :** Riyad HARIBE • **13/09 :** Louise PUPULIN • **14/09 :** Roland FOURGEAUD • **15/09 :** Aimée LADJIMI veuve SIBLINI, Simone DAY épouse PASQUIER • **17/09 :** Renée ROUSSY veuve OUFELLA • **20/09 :** Alexandre BAZZALI, Karim BENYEKKOU • **22/09 :** Yvette DÉCOUSUS, Henri CROSNIER • **23/09 :** Ginette BREUIL épouse BARRET, Jeanine GAGNEPAIN veuve LAURY • **24/09 :** Paulette JEUFFREAU veuve GREISS • **25/09 :** Julie GARNAUD •**26/09 :** Henri LOUET • **01/10 :** Claude STIOUI • **02/10 :** Denise PAURON veuve VIDAL

EN BREF

Hommage à Louis Joinet

Il fut un soutien du Festival des Vendanges de Suresnes. Louis Joinet est décédé le dimanche 22 septembre. Fidèle à de nombreuses éditions, il regrettait que son état de santé ne lui permette plus d'y venir. Passionné des arts de la rue, il avait présidé le Centre national des arts du cirque et le Festival international du théâtre de rue d'Aurillac. Il fut par ailleurs cofondateur en 1968 du syndicat de la magistrature. Il avait également participé à la création de la loi informatique et liberté et fut le premier directeur de la Commission nationale de l'informatique et des libertés. Il avait été le conseiller de plusieurs premiers ministres et conseiller justice à l'Élysée auprès de François Mitterrand, jusqu'en 1995. Expert indépendant auprès des Nations Unies, il était intervenu pour les droits de l'Homme et avait rédigé un rapport sur la situation des prisonniers en Haïti et s'était félicité de l'engagement de Suresnes en faveur de ce pays.

Mémoire aux défunts

Le Syndicat intercommunal funéraire de la région parisienne organise deux cérémonies de mémoire en hommage aux défunts de l'année 2019, au crématorium de Clamart (104 rue de la porte de Trivaux) le 9 novembre à 10h et au crématorium de Nanterre (rue du Calvaire) le 23 novembre, toujours à 10h.

Calendriers 2020

Les sapeurs-pompiers du Centre d'incendie de Puteaux assureront la vente de leur nouveau calendrier du 22 au 24 novembre auprès des foyers suresnois. Ces calendriers seront d'ailleurs disponibles dans les casernes dès le 15 novembre.

© Adobe stock

Communiqué des cultes

✱ **Fête paroissiale.** Elle se déroulera les 30 novembre de 10h à 20h et 1er décembre de 12h30 à 15h dans l'église Notre-Dame de la Paix. Ouverte à tous, on y trouvera des cadeaux de Noël (brocante, jouets, bijoux, livres, confitures). Une tombola sera également organisée ainsi qu'une choucroute le samedi soir (réservations dans les églises de Suresnes).

Numéros utiles

Centre médical municipal Raymond Burgos
12 rue Carnot - informations
et prise de rendez-vous
au 01 85 90 79 13
ou en ligne : hapicare.fr

Maison médicale de garde
Composez le 15 prioritairement
Hôpital Foch, 40 rue Worth
Dimanche et jours fériés de 9h
à 20h. Tarif conventionné
« journée » : 49,50 euros

Commissariat de police
Place du Moutier
01 46 25 03 00

Police municipale
3 bis rue Carnot
01 41 18 69 32

Hôpital Foch
40 rue Worth
01 46 25 25 25 ou sur Doctolib

Ambulances/Médecins 15

Police secours 17
Sapeurs-pompiers 18

Point d'accès aux droits
Maison pour la Vie citoyenne
28 rue Merlin de Thionville
Informations et rendez-vous :
01 41 18 37 36

Alcooliques Anonymes
09 69 39 40 20 (24h/24 et 7j/7)
et alcooliques-anonymes.fr
Permanence d'accueil
le jeudi de 19h30 à 21h
au 29 rue Albert Caron

Paroles politiques

Groupe d'union de la majorité

Protéger les plus fragiles

La vocation d'une ville ne se limite pas à la fourniture de services aux habitants. Premier échelon de vie sociale et de la démocratie, elle a aussi pour devoir d'agir en fonction de valeurs et de partager celles-ci avec le plus grand nombre au travers des politiques publiques et des évènements proposés aux habitants.

Le mois de novembre en offrira à nouveau une édifiante illustration, qui verra les services de la ville, mais aussi ses partenaires et de très nombreux habitants se mobiliser pour la cause des femmes, pour celle de l'enfance ou pour les personnes en situation de handicap. Ces trois thèmes et ces trois rendez-vous suresnois ont au moins deux points en commun.

D'abord ils invitent à protéger et renforcer des droits qui sont parmi les plus fragiles et les plus menacés sur la planète, mais aussi hélas dans notre pays, comme le rappellent les chiffres inacceptables des violences faites aux femmes.

Ensuite, qu'il s'agisse de faire reculer ces violences, de veiller sur les Droits de l'enfant ou de construire une ville plus inclusive pour les personnes en situation de handicap, la sensibilisation et l'éducation sont les clefs d'un succès durable.

Le rôle que peuvent jouer les collectivités est essentiel, pour peu qu'elles agissent de façon résolue, forte de leur proximité avec le terrain et dans le cadre d'une approche globale de ces sujets.

Dans la lutte contre les violences faites aux femmes et plus largement de l'action pour l'égalité entre les femmes et les hommes, Suresnes mène une politique qui en fait une collectivité souvent citée en modèle en France et une des villes les plus engagées d'Ile-de-France.

La richesse des évènements proposés du 8 novembre au 5 décembre traduit la diversité des mesures mises en place. Rappelons que Suresnes a été en juillet la première Ville d'Ile-de-France (et la 2ème en France) à signer avec l'Etat le Contrat de mobilisation et de coordination contre les violences sexistes et sexuelles. Nos actions répondent à des urgences immédiates et très concrètes comme le financement de bons de taxi pour aider les victimes à se rendre aux urgences médico judiciaires, mais aussi à des objectifs de long terme avec des actions de sensibilisations menées tout au long de l'année auprès des jeunes.

Si la loi a inscrit depuis 2014 la lutte contre les violences faites aux femmes au nombre des champs d'action obligatoire des collectivités, en revanche dans le domaine du handicap la seule obligation légale des communes est la création d'une commission communale pour l'accessibilité et ce qui en découle en matière de bâtiments publics et de voirie.

Le mois du handicap permettra à tous ceux qui le souhaitent de mesurer à quel point Suresnes dépasse ce cadre trop restreint dans tous les domaines qui concourent à l'inclusion dans le milieu ordinaire, scolaire, de loisir, chez les seniors ou simplement dans la ville.

Nous montrons d'ailleurs l'exemple avec un pourcentage de 8,62 % d'agents reconnus comme travailleurs handicapés soit bien au-delà du seuil légal de 6%. Mais au-delà des services de la ville, nous voulons aussi saluer les engagements divers des bénévoles, des associations, des entreprises et des particuliers pour contribuer à comprendre le handicap, à accepter la différence et aider ceux qui doivent l'être.

L'art, la censure et les « tartuffes »

L'art quand il n'est pas au service des puissants, est par nature subversif. La morale et l'art font rarement bon ménage et au gré du temps et des époques la création artistique et les artistes sont soumis à l'œil vindicatif de ceux qui prétendent s'exprimer au nom du « peuple ».

Le dernier festival des Vendanges nous en a donné une illustration flagrante. Alors que la programmation comptait 28 spectacles, l'apparition pendant quelques minutes d'hommes nus sur une scène, certes ouverte à tout public, a déclenché a posteriori, l'ire de certains censeurs en quête de notoriété. Il est fort singulier de constater que l'extrême droite et la gauche socialiste se sont unis sur le champ culturel… et paradoxal de voir des représentants locaux de la Gauche se poser en tartuffes face à la liberté de création artistique.

Si on peut regretter un défaut d'information envers le public, (et nous avons demandé à la direction artistique du festival qu'une information plus rigoureuse soit transmise en amont à la Ville) ces cris d'orfraies nous interrogent d'abord sur notre temps. Aujourd'hui, une forme de bien-pensance se trouve renforcée par les réseaux sociaux. Les mêmes qui interdisent, comme Facebook, d'afficher « L'Origine du monde » de Gustave Courbet. Des gens s'offusquent de choses qu'ils n'ont pas vues et dont ils ignorent les circonstances de leur survenance. Cela a été le cas avec cette polémique soulevée, symbole de cette nouvelle « démocrature » des réseaux sociaux.

Une partie de ceux qui ont nourri cette polémique n'ont probablement pas mis les pieds au Festival et n'ont donc pas vu les nombreux spectacles poétiques et émouvants émerveiller le regard des spectateurs et notamment des familles. A Suresnes, nous avons toujours pris le parti de soutenir et de défendre la Culture sous toutes ses formes. Nous n'allons pas aujourd'hui nous poser en censeurs de la création.

La majorité municipale

Paroles politiques

Droit d'expression des élus municipaux n'appartenant pas à la majorité (article L 2121-27-1 du code général des collectivités territoriales)

Groupe Suresnes Terre d'Avenir

36e édition du festival des vendanges : un énième fiasco pour la municipalité

Les 5 et 6 octobre dernier, Suresnes organisait la 36e édition du festival des vendanges.
L'an dernier, nous avions dénoncé la déconnexion de la municipalité vis-à-vis des attentes et des besoins des Suresnois, avec des spectacles éloignés du thème des vendanges et surtout peu accessibles à un public majoritairement mineur.
Après cet échec – baisse de fréquentation, faible consommation durant le week-end –, nous pensions que la municipalité allait revoir sa copie et proposer aux Suresnois un événement familial et convivial, à l'image de la ville et de ce que représentent les vendanges à Suresnes.
Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il s'agit d'un nouvel échec. Voulant visiblement coller au thème du week-end intitulé « à plumes et à poils », trois hommes nus sont montés sur scène en tenue d'Adam, provoquant la stupéfaction des familles non-averties. En effet, sur le programme du festival, la mairie indiquait « tous publics ».
Nous nous interrogeons sur le rôle de la mairie dans la programmation du festival, qui regrette ne pas avoir été « informée au préalable » du contenu du spectacle. Pourtant le dimanche du festival, l'adjoint au maire délégué à la Culture a assumé la « prise de risque » en justifiant que cela n'avait duré que 10 minutes.
Le lendemain, l'adjoint au maire a été désavoué par le communiqué de presse officiel de la mairie précisant « n'être pas au courant de la programmation… ». Au lieu de présenter ses excuses aux Suresnois, la mairie regrette avoir « été mise devant le fait accompli ».
N'est-ce pas justement à la mairie, organisatrice du festival, d'en gérer la programmation pour que celui-ci réponde aux attentes des habitants ? Si l'adjoint au maire annonce au micro le dimanche qu'il était au courant, pourquoi la mairie affirme t'elle le contraire par voie de presse le lundi ?
Cet épisode regrettable reflète un manque d'ambition de la municipalité dans l'élaboration d'un événement pourtant attendu par les Suresnois.
Le festival des vendanges doit être la fête de tous les Suresnois, l'occasion de déguster le vin ou le raisin local qui font la fierté de notre ville et la mise en avant de nos jeunes talents, nos artistes et nos enfants. Il est important que ce festival donne une image plus accessible, plus proche des Suresnois.
De cette 36e édition, les habitants et les médias n'auront retenu que ce spectacle inadapté aux familles. Nous le regrettons et souhaitons que la 37e édition redonne ses lettres de noblesse à notre festival.

www.iacovelli.fr / 06 34 18 00 37 / iacoxavier@orange.fr

Groupe Communiste

Scandale du Médiator et scandale de la médaille d'honneur attribuée par M. Dupuy à J. Servier !

Enfin, les laboratoires Servier (dont le siège est à Suresnes) sont jugés par le TGI de Paris pour ***"tromperie aggravée, escroquerie, blessures et homicides involontaires et trafic d'influence"***. Une étude de l'Inserm fait état de **2000 décès** liés à ce médicament ! Mort en 2014 à 92 ans, J. Servier échappe à la justice. Ce médicament aura quand même eu le temps de lui rapporter un milliard d'euros.
Pourtant dès 1995, les risques cardiovasculaires de ce médicament étaient connus. Dès 1997, des médicaments de la même famille, dont l'Isoméride fabriquée par les laboratoires Servier, ont été retiré du marché pour ces risques.
C'est donc délibérément, en toute connaissance que J. Servier a laissé son médicament sur le marché : 1Md€ de profits pour 2000 vies ! Et pour ce faire, les laboratoires Servier avaient organisé un **« système d'influence très organisé, diffus et imprégnant toutes les autorités de santé »**, est-il écrit dans l'ordonnance des deux juges d'instruction.
Le Médiator a été retiré du marché en 2009 en France après une lutte très pugnace d'I. Frachon, pneumologue et de son équipe.
Et c'est à cet homme que le maire de Suresnes a octroyé la médaille de notre ville en 2010, **médaille qu'il a refusé de lui retirer,** malgré nos demandes, sous prétexte que l'affaire n'avait pas été jugée : plusieurs années de manœuvres, celles que peuvent se permettre ceux qui ont beaucoup d'argent, ont permis aux laboratoires Servier de gagner 8 ans. Pour autant, il n'y a pas, dans cette affaire présomption d'innocence. **Il faut que le maire retire cette médaille, pour l'honneur de Suresnes.**
Pour le PCF, l'attitude de Servier démontre que ce qui touche à la santé est incompatible avec le profit. Cela montre la nécessité d'un pôle public du médicament en France et en Europe.

Paule Ballut 06 23 14 45 51 / paule.ballut@free.fr
Rodolphe Balensi 06 44 74 40 87
suresnes.pcf.fr / Facebook.pcfsuresnes

Europe Écologie - Les Verts

Glyphosate : Pourquoi pas un arrêté d'interdiction à Suresnes ?

La situation actuelle en France : année après année, l'interdiction est repoussée sous la pression des lobbys et malgré une certaine promesse électorale...
A côté de cela, un maire courageux, à Langouët (Ille-et-Vilaine) a interdit l'épandage de pesticide à moins de 150m des écoles et des habitations.
Le préfet a bien sûr réagi, puisqu'actuellement l'épandage est officiellement autorisé jusqu'à 5m des habitations.
À Suresnes, l'utilisation du Glyphosate est certes bannie de nos espaces municipaux depuis longtemps.
Mais dans notre département, des maires d'obédiences politiques aussi différentes que Courbevoie, Nanterre et Gennevilliers, encore plus soucieux de préserver la santé des habitants, ont pris des **arrêtés municipaux interdisant l'épandage du Glyphosate sur toute la surface de leurs communes.**
En conséquence, la SNCF et la RATP ont déclaré arrêter cette utilisation dans les villes qui ont pris cette décision qui, de plus, s'étend donc aussi aux copropriétés !
Qu'attend-t-on pour prendre une telle décision à Suresnes, avec les lignes SNCF et Tram qui traversent notre ville ?

Europe Écologie - Les Verts, Viviane MEILHAC, 4 rue du Clos des Ermites 92 150 Suresnes, Mail : v.meilhac@suresnes.fr

Groupe Suresnes Bleu Marine

ATTENTAT À LA PUDEUR, LA MAIRIE RESPONSABLE ET COUPABLE !

Samedi 5 octobre dans le cadre du festival des vendanges, trois comédiens s'y produisirent totalement nus devant femmes et enfants venus en toute confiance assister aux festivités. La mairie tente d'en relativiser le traumatisme, parlant d'une exhibition de dix minutes, mais oubliant que l'outrage public à la pudeur est un acte grave, répréhensible, passible d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende. **La Ville étant commanditaire des spectacles, elle se doit d'en connaître le contenu !** Nous, élus du Rassemblement national, demeurons les garants de la protection infantile car l'enfant est bien trop fragile pour qu'une municipalité ne le livre en pâture à des « artistes » exhibitionnistes ! Au vu de la gravité des faits, il est évident que la Ville n'a pas à payer ce spectacle de débauche, et qu'elle doit retirer la délégation à son adjoint en charge de la Culture et des Arts de la rue.
Tout comme nous dénonçons une nouvelle fois les angoisses existentielles de la droite, qui n'en a d'ailleurs plus que le nom, obsédée et imprégnée de la dépravation que véhiculent les « progressistes » et soumise à la tyrannie de minorités qui lui imposent ses dogmes que nul n'a le droit de contester sous peine de blasphème. Année après année nos Républicains locaux confient l'animation de notre fête locale et familiale à des entreprises du spectacle aux thématiques plus loufoques les unes que les autres, comme ceux de la compagnie Kumulus en 2017 et ses « hommes singes » en cage ou en expression scénique dans les cours d'immeubles de la Cité jardins. **Est-ce à cela que nos impôts doivent servir ?** Il y a là une différence notable entre les festivités de Suresnes et celles des villes du Rassemblement national où les deniers publics servent à valoriser les traditions régionales, la culture française et le bon goût ! Aux Suresnois de décider ou pas des suites judiciaires à donner dans cette affaire d'atteinte aux bonnes mœurs.

suresnesbleumarine@sfr.fr
www.laurentsalles.blogspot.com